

ERCOLE AMANTE

Cavalli

Livret de Francesco Buti

Cavalli, compositeur vénitien, qui avait déjà connu en Italie des succès flatteurs, en particulier avec son Xerxe, fut pressenti par Mazarin, pour venir en France, y composer un opéra à l'occasion du mariage de Louis XIV et Marie Thérèse d'Espagne. Après s'être fait passablement tirer l'oreille puis avoir tendu celle-ci vers des espèces sonnantes et trébuchantes sans répliques, il finit par accepter et débarqua à Paris en 1660 accompagné de son librettiste.

Le choix se porta sur les aventures d'Hercule et Cavalli se mit au travail se pliant comme il put au style français de l'époque déjà dominé par Lulli: pièce en 5 Actes, Entrées de Ballets, prologue dithyrambique etc.

Malheureusement il se retrouva au centre d'une cabale ce cour, dont l'âme fut Lulli qui avait vite pressenti pour lui le danger de la situation et montra tout son talent dans ce domaine: l'entreprise fut proprement sabotée par des incidents continuels, retard dans les répétitions, dans les décors, etc...au point que Mazarin décida de faire jouer à la place, lors des festivités nuptiales, le Xerxe qui avait connu un triomphe en Italie.

Fine mouche, Lully sembla laisser faire pour l'étonnement de tous: notre florentin avait vu juste. Etrangère à ce type de spectacle, ne comprenant pas la langue, l'intérêt de la cour faiblit rapidement fortement sapé également par la longueur de la représentation (6 heures et demi), et l'opération se solda par un échec mémorable, échec qui s'étendit par anticipation à Ercole, lequel bien que prêt ne connut pas l'honneur des planches.

Cavalli, furieux et confus, jura, mais un peu tard, etc....et rentra en Italie deux ans plus tard.

Comme dans beaucoup d'opéras italiens de l'époque, Ercole n'échappe pas aux inconvénients du genre, en particulier la longueur. Dans le présent livret, un bon tiers du texte est passé à la trappe. Mais en éliminant digressions, allusions nébuleuses, tunnels, qui ne présentent plus aucun intérêt de nos jours, on obtient un texte qui parvient à retenir l'attention malgré la pré-connaissance des événements évoqués, et que l'on peut à juste titre.

Signalons pour les "purs" que le texte complet existe à la BNF-Gallica, accompagné d'une "traduction" française d'époque en vers avec tout ce que cela suppose.

SYNOPSIS

Hercule ayant assujéti l'Ecalie, Illus son fils & Yole fille du roi vaincu conçurent un amour réciproque; peu de temps après Hercule étant devenu amoureux de cette même Princesse, la demanda pour femme au Roy Eutyre son Père, qui ne sachant pas encore l'engagement de sa Fille avec Illus, consentit à la demande. Mais depuis, mieux informé il voulut retracter son consentement, ce dont Hercule fut si puissamment irrité qu'il le tua. Yole prenant de ce meurtre une nouvelle aversion contre Hercule, Venus pour l'adoucir a recours aux enchantemens; Junon tout au contraire ancienne ennemie d'Hercule s'applique soigneusement à traverser son amour, & parmi les divers événements qui naissent des efforts opposez de ces deux Deesses, Hercule s'aperçoit que son fils est son rival, et s'étant faussement imaginé qu'il avait attenté sur sa vie, s'appreste à le faire mourir, quand Déjanire mère infortunée de cet aimable Fils, conduite par la jalousie, arrive à propos pour se mettre entre deux, mais elle ne peut obtenir autre chose que d'entrer avec Illus dans le même danger de mort, ce qui contraint Yole de promettre toutes choses à Hercule qu'elle haïssait, pour sauver Illus qu'elle aimait. Ses promesses font suspendre la résolution d'Hercule, & pendant qu'il en attend l'exécution, il demande à Déjanire de retourner à Callidonie & envoie son fils prisonnier dans une tour environnée de la mer, déclarant à Iole qu'il le fera bientôt mourir si elle lui manque d'parole. Cette menace fait sentir Iole à épouser Hercule, mais Illus en étant averti, se précipite dans la mer aux yeux de Déjanire qui allait pour le consoler. L'Ombre d'Eutyre se sert de cet événement pour dissuader sa fille du mariage d'Hercule, en lui faisant connaître qu'après la perte d'Yllus elle n'a plus rien à ménager; et Lycas, serviteur de Déjanire fait souvenir à sa maîtresse que le Centaure mourant lui a laissé une chemise dont il l'a assurée que l'effet serait tel, qu'aussitôt qu'Hercule l'aurait prise, il n'aurait plus d'amour que pour elle. Iole qui ne cherchait qu'à se garantir de ce mariage, reçoit avec plaisir cet expédient et se charge de se servir de la chemise lorsqu'il en sera temps. Mais au moment où Hercule en est revêtu, il entre dans une fureur si violente qu'il se jette lui-même dans le feu. Cependant que l'on découvre que Neptune à la prière de Junon, avait sauvé Illus des flots de la mer, et cette même Déesse vient dire de quelle manière Jupiter a garanti Hercule des flammes où il s'était exposé, pour le transporter au ciel et le marier avec la Beauté, et comment ce Héros dépouillé des passions humaines, en permetta t les noces d'Iole avec Illus, a mérité qu'elle-même consentit à la voir heureux

Personnages (outre ceux connus de la mythologie)

HYLLUS, fils d'Hercule
IOLE, fille du roi Eutyre

DEJANIRE, sa femme

PROLOGO

La scène des deux côtés représente des Montagnes & des rocher, sur lesquels sont couchés quatorze fleuves qui ont été sous la domination des Français: Dans le fond du théâtre se voit la mer, & dans l'air la lune qui descend dans une machine qui représente son ciel

SINFONIA

CORO DI FIUMI

Quai concorso indovino

PROLOGUE

SINFONIA

LE CHEUR DES FLEUVES

Quel est l'heureux hasard

Oggi al mar più vicino
Del festoso Parigi
Noi radunó. Dal gemino emisfero
Noi che del franco Impero
Vantiam il nobile giogo o i bei vestigi?

IL TEVERE

Ah! che mentre la terra
Di lunga orrida guerra
Già dileguati ammira i fati rei
Ne' beati Imenei
Di Maria, e di Luigi,
Adorna Cinthia di più bei candori
Noi testimoni elesse
Di quei ch'a spiegar va gallici onori.

CORO DI FIUMI

Ai di lei veri accenti
Sù dunque attenti.

SINFONIA

CINTHIA

Ed ecco, o Gallia invitta,
I tuoi pregi più grandi ed immortali
Le maggior stirpi reali
Ed io m'inchino ad Anna,
Anna la gran Reina.
Che le bell'alme onde sperar si dee
Che la serie divina de vostr' alti nipoti
Il ciel confermi
Ambo sono di lei rampolli e germi.
Uscite a festeggiare
Ch'in si degna allegrezza ai vostri balli
Nelle cerulee valli
Già cede il campo ossequioso il mare.

CORO DI FIUMI

Dopo belliche noie
Oh che soavi gioie!
A dolcezza si rare oltre ogni segno.
Gallia dilata il cor non men ch'il Regno.

CINTHIA

E poichè qual dopo guerrieri onori
Della beltà fu sposo Ercole infine,
Tal dopo mille allori
E nel pieno Sol
Di sua florida etade il Re de' Galli.
Su queste scene ai lieti Franchi innante
Per maggior diletta,
Riprenda oggi i cotumi Ercole amante.
E veda ogn'un che desiar non sa
Un eroico valore,
Qui giù premio maggiore
Che di goder in pace alma beltà.

CORO DI FIUMI

E veda ogn'un che desiar non sa...

CORO DI FIUMI

O Gallia fortunata!
Già per tante vittorie,
Di pace e d'Imenei l'ultime glorie
Ti fanno oltre ogni speme oggi beata
E a fin ch'a tuoi contenti
Gioia ogn'or s'argomenti :

Qui des deux hémisphères aujourd'hui
nous amène aux rivages les plus voisins
De Paris en fête,
Nous qui, de l'Empire français
Célébrons le joug ou le souvenir?

LE TIBRE

Ah! tandis que la terre
Voit s'évanouir les temps mauvais
D'une longue et horrible guerre ⁽¹⁾
Grâce aux noces bienheureuses
De Marie et de Louis,
Voici que, parée de sa blancheur la plus pure
Cinthie nous a choisis pour témoins ⁽²⁾
De la gloire française qu'elle va exposer ici.

LE CHOUR DES FLEUVES

A ses paroles véritables
Prêtons toute notre attention.

SINFONIA

CINTHIE

Voici donc, ô France invincible
Tes mérites les plus grands, tes mérites immortels.
Les images de tes premières familles royales ⁽³⁾
Et je m'incline devant Anne,
Anne, la Reine auguste. ⁽⁴⁾ Car
les deux belles âmes à travers qui vous pouvez espérer
Que le Ciel saura prolonger
La chaîne divine de votre noble descendance.
Elles sont le germe et le rejet issus de sa souche.
Entrez donc dans la fête
et dans cette noble allégresse, puisque la mer ⁽⁵⁾
déjà s'est retirée pour faire place avec respect
A vos danses dans les vallons d'azur.

LE CHŒUR DES FLEUVES

Après les soucis de la guerre
Voici donc les plus douces joies!
Que des délices si rares et si incomparables
Épanouissent ton coeur, ô France, autant que ton Royaume.

CINTHIE

Et puisque, tout comme Hercule après tant
d'honneurs guerriers finit par épouser la Beauté,
Ainsi, après avoir conquis mille lauriers
Et dans les premiers temps encore
De son âge éclatant, le Roi des Français, ⁽⁶⁾
Sur cette scène et sous les yeux
de ses heureux sujets,
Chausse aujourd'hui le cothurne d'Hercule amoureux.
Et qu'ainsi chacun puisse voir comment ici-bas
La valeur d'un Héros ne saurait désirer
Plus superbe récompense
Que de jouir en paix d'une noble Beauté.

LE CHŒUR DES FLEUVES

Et qu'ainsi chacun puisse voir comment ici-bas...

LE CHŒUR DES FLEUVES

Ô France fortunée,
Riche déjà de tant de victoires,
La gloire suprême de la Paix et de l'Hymen
Te fais heureuse au-delà de tout espoir ;
Et pour qu'à ton contentement
La joie sans cesse ajoute encore,

¹ La guerre entre la France et l'Espagne alliée aux Habsbourg durera même après le retrait de l'Empire des hostilités (Paix de Westphalie) ; • Longue guerre • en effet que celle qui va du désastre de Fontarabie (en 1638) à la Victoire des Dunes (1658).

² Cinthie est en fait la Lune dans la traduction en vers. Il s'agirait donc de Diane avec son diadème en croissant de lune. Diane est, en effet, symbole de la pureté virginale.

³ Le livret original porte la description, par Camille Lilius, des quinze familles impériales dont est Issue 1. Maison de France, représen. nées par quinze dames descendant des cintres. On en épargnerai la liste au lecteur.

⁴ L'ex-Régente, Anne d'Autriche.

⁵ Quelle mer? Celle que l'on voit dans le fond du théâtre, le Pont-Euxin... Lilius ne cite pas moins de six auteurs pour faire de Rex Theodobertus ad Istinianum Imperatorem un ancêtre de la famille de France. Il n'en fallait pas moins pour faire aller la Seine..., jusqu'au PontEuxin (I) comme le développe un passage Ici coupé.

⁶ Le jeune roi Louis XIV n'avait pas pris part personnellement à la guerre avec l'Espagne. Mais déjà en 1642. C...neille dédie Polyeucte à Anne d'Autriche, parlait, après la prise de Thionville et Rocrai, de la • foudre des armes dans les mains d'un enfant

- Ercole amante -

Ecco ch' in te si vede,
Alba di nove Glorie, un regio erede
Per splendor più di doppio sole ornata,
O Gallia fortunata.

Voici qu'on peut déjà te voir
Promise à des gloires nouvelles par l'enfant royal (7) qui
naîtra; et ce double soleil te fera doublement resplendir
Ô France fortunée.

*(Les Dames descendent sur le théâtre pour danser une entrée de Ballet, & puis rendrent dans la machine
qui le porte dans le ciel)*

ATTO I

*La scena rappresenta dai due lati un boschetto.
In fondo un vasto paesaggio: i dintorni della
capitale d'Occalia.*

SINFONIA

- SCENA 1

ERCOLE

Come si beffa amor, del poter mio!
A me cui cede il mondo
Farà contrasto una donzella, oh Dio!
Come si beffa amor del poter mio!
Dunque chi tanti mostri vide
Esangui trofei di sua fortezza
Scempio sarà di femminil fierezza
E trafitto cadrà da un van desiò.
Come si beffa amor del poter mio ;
Come si beffa amor del pianto mio.
Ah Cupido, io non so già perché
Il Ciel soffrir ti deggia.
Di Pluton l'orrida Reggia
Un di te più reo non ha!
O di qual empietà, sacrilego tiranno,
Ognor riempi il credulo tuo regno,
Mentre ne' de lui Tempi
L'adorate Cortine
Di grazia e di beltà
Non celan altro alfine
Ch'idoli abominevoli,
Quai sono interesse,
Perfidia orgoglio e sdegno.
Così avvien per Jole
Che l'altar del cor mio
Sparga d'alti sospir
Mai grati i fumi
E che vittima infausta
Io mi consumi.
Ah Cupido, io non so già perché...

- SCENA 2

*Venere, accompagnata dalle Grazie, discende dal cielo.
Venere, Ercole, le Grazie.*

VENERE

Se Ninfa ai pianti
Di veri amanti
Non mai pieghevole
Niega mercé,
Di ciò colpevole
Amor non è.

LE GRAZIE

Se Ninfa ai pianti...

VENERE

Scoglio sì rigido,
Mostro sì frigido
Non regge il mar
Ch'amato al pari non deva amar

LE GRAZIE

Scoglio sì rigido...

ACTE I

*Le décor représente des deux côtés un bocage,
dans le fond un vaste paysage: les environs de la
capitale de l'Eochalie.*

SINFONIA

- SCÈNE 1

HERCULE

Oh comme Amour se rit de toute ma puissance!
Moi à qui cède le Monde entier
Une fillette me bravera? (Oh Dieu!)
Oh comme Amour se rit de toute ma puissance!
Donc celui qui a vu tant de monstres
Devenir les trophées exsangues de sa force
Sera vaincu par les fiers refus d'une femme
Et tombera foudroyé d'un vain désir?
Oh comme Amour se rit de toute ma puissance!
Oh comme Amour se rit de tous mes pleurs!
Ah! Cupidon, je me demande
Pourquoi donc le Ciel te tolère?
L'horrible règne de Pluton
N'a pas plus criminel que toi!
Oh ! de quelle impiété,
Sacrilège tyran, tu remplis à toute heure
Ton royaume crédule,
Puisque dans chacun de tes Temples
La Grâce et la Beauté,
Ces figures voilées qu'on adore,
Ne dissimulent après tout
Que des idoles abominables :
Intérêt, perfidie, orgueil et fier dédain!
Ainsi en est-il d'lolè
Pour qui l'autel de mon cœur
Brûle et répand en vain
Ses soupirs importuns,
Et pour qui, infortunée victime,
Je me consume.
Ah! Cupidon, je me demande...

- SCÈNE 2

*Vénus, accompagnée des Grâces, descend du Ciel.
Vénus, Hercule, le Choeur des Grâces.*

VÉNUS

Quand une Nymphé insensible
Aux pleurs des vrais amants
Refuse d'accorder
La moindre pitié,
La faute n'en est pas
Au dieu Amour.

LES GRACES

Quand une Nymphé insensible...

VÉNUS

Il n'est rocher si rude,
Il n'est monstre si froid
Dans la mer immense
S'il est aimé qui n'aime également.

LES GRÂCES

Il n'est rocher si rude...

⁷ Ceci laisserait penser que le Prologue était daté prêt en 1660, puisque le Grand Dauphin était né en 1661. Mais le texte italien a été modifié...

VENERE

Ogn'impero ha ribelli,
Trasgressori ogni legge,
Or come questi e quelli
Giusta forza corregge,
Si con soave incanto
(Ch'al dominio d'Amore
Forza è la più conforme)
Superare a tuo pro spero il rigore
Che maligna fortuna,
Sempre al mio figlio avversa,
D'Joie in sen per tuo tormento aduna.
E godrai de' mici detti
Oggi al giardin de' fiori i dolci effetti.
Vanne al loco e m'attendi e fa ch' Jole
Pur vi si renda pria che manchi il sole;
Ch'io dell'armi provvista
Onde sua ferita vincer presumo,
Preverrò diligente i di lei passi
Per dispor quivi pria ch'ella vi giunga
Rovente acuto strale
Che per te l'arda e punga.
Strale invisible Ch' inevitabile
Tal forza avrà, ch'all' insensibile
Piaga insanabile
Imprimerà.
Sù dunque, ogni tristezza
Sia dal tuo cor sbandita,
Ch'in Amor l'allegrezza
Come al ciel più gradita
Con più facilità le gioie invita.

VENERE, ERCOLE

Fuggano a vol
Dal beli' impero
Del Nume Arciero
Le pene e'l duol.

LE GRAZIE

E in lui così
Gioie sol piovino
E si rinovino
Quegli aurei di.

(Venere risale in cielo)

ERCOLE

Infelice e disperato,
Mentre mestissimo
Vo notte e di,
Qual di bene inaspettato
Raggio purissimo
M'apparì?
Ah che s'acceso un cor
Avvien mai che disperi
Non sa come in Amor
Con sovrano poter fortuna imperi.

- SCENA 3

Nelle nuvole che avvolgevano la macchina di Venere, Giunone si dissimulava. Ora appare progressivamente e la si vede seduta sovra un panone.

GIUNONE

E vuol dunque Ciprigna,
Per far contro di me gl'ultimi sforzi
De' più pungenti oltraggi
Favorir chi le voglie hebbe si intese

VÉNUS

Tout Empire a ses rebelles
Toute loi ses transgresseurs,
Mais à ceux-ci comme à ceux-là
Une force adéquate en impose ⁽⁸⁾
Aussi, par un enchantement
(Car c'est la force qui convient
là où règne l'Amour)
J'espère à ton profit vaincre la rigueur
Qu'un sort mauvais,
A mon fils toujours contraire, ⁽⁹⁾
Pour ton tourment a mis au cœur d'Iole.
Le doux effet de mes paroles,
Ce soir, tu le goûteras, au Jardin des fleurs.
Vas là où je t'ai dit, attends-moi, fais qu'Iole
Elle-même s'y rende avant le soir tombé;
Pour moi, munie de toutes les armes
Par lesquelles j'entends vaincre sa résistance,
J'aurai précédé ses pas avec diligence
Et j'aurai préparé avant qu'elle n'arrive
Un de mes traits, acéré et ardent
Qui saura bien pour toi la poindre et la brûler.
Trait invisible, trait imparable:
Si fort il sera, qu'à l'insensible
Plaie incurable
il infligera.
Que toute tristesse à présent
Soit donc bannie de ton cœur;
Car en Amour le Ciel agréé
l'allégresse qui, en retour,
Attire aisément les plaisirs.

VÉNUS ET HERCULE

Fuyez à tire d'aile
Loin du si bel Empire
Du petit Dieu Archer
Peines, chagrins et pleurs.

LES GRÂCES

Qu'ainsi dans son Royaume
Pleuvent les seules joies
Et qu'enfin l'on revoie
Les jours de l'Âge d'Or

(Vénus remonte dans le ciel.)

HERCULE

Malheureux, désespéré,
triste à mourir,
j'errais la nuit, le jour.
Quel bien inattendu
Tel un rayon très pur
m'est apparu ?
Ah ! comme un cœur enflammé
S'il désespère un jour
Ignore qu'en Amour
La fortune est souveraine!

- SCÈNE 3

Dans les nuages qui entouraient la Machine de Vénus, Junon était dissimulée. Elle se découvre progressivement et on la voit assise sur un paon.

JUNON

Ainsi la Cyprienne voudrait donc, ⁽¹⁰⁾
Pour tourner contre moi ses efforts
Et m'infliger le plus cuisant outrage,
Protéger celui qui toujours fit le projet

⁸ Il n'était guère possible. même dans ce badinage, de ne pas entendre l'écho des tumultes de la Fronde. Le premier acte de roi du jeune Louis XIV fut, de sa seule autorité, à 14 ans, de jeter en prison le cardinal de Retz. L'enfant promettait.

⁹ • Fils • : Hercule est un enfant de l'Amour, entre Jupiter et Alcène. femme d'Amphitryon.

• Le sort toujours contraire -, c'est une allusion à sa naissance retardée par un tratagème de Junon. ennemie traditionnelle de Vénus. qui lui fit échapper le royaume de Parade au profit de son frère jumeau Iphiclès, fils d'Amphitryon et Niciopé, devenu ainsi son aîné d'une nuit...

¹⁰ • La Cyprienne • : Vénus, née de l'écume de la mer, trouva l'île de Cythère où elle aborda trop petite pour elle, et s'installa à Paphos, dans l'île de Chypre.

Ad offendermi ogn'hora.
Con ingrata insolenza
D'uccidermi tentando osò ferirmi
Ad offendermi ognora.
Ma non sia ch'a disfarli
Altri m'insegni.
Di reciproco affetto
Ardon Hyllo e Jole
E sol per mio dispetto
L'iniqua Dea non vuole
Ch'lmeneo li congiunga.
Anzi procura per mio scomo maggiore
Ch'il nodo maritale ond'è ristretto
Ercole a Dejanira alfin si rompa;
A ciò ch'Jole a questi
Del di lei genitore empio omicida
Con mostruosi amplessi oggi s'innesti.
Ma in Amor ciò ch'altri fura
Più d'Amor gioia non è
E un' insipida ventura
Ciò ch'egli in dono ovver pietà non diè.
In amor ciò ch'altri fura
Più d'amor gioia non é.
Ma che più con inutili lamenti
Il tempo scarso alla difesa io perdo!
Sù, portatemi o Venti
Alla grotta del sonno e d'Aure infeste
Corteggiato il mio tron versi per tutto,
Pompe del mio furor fiamme e tempeste.

*(Giunone parte e dalle nuvole che attorniano
il suo carro fa scendere lampi e folgore.)*

ATTO II

*La scena cambia e rappresenta la corte d'onore del
Palazzo del Re.*

- SCENA 1

SINFONIA

Hyllo e Jole.

JOLE, HYLLO

Amor ardor più rari
Accesi mai non hà
Che quelli onde del pari
Le nostr'alme disfà.
D'avverso Ciel le lampe
Contro di lui si sforzino,
Ch'invece, che l'amorzino
L'arricchiran di vampe.

JOLE

Pure alfine il rispetto
Di figlio al Genitor fia ch'in te cangi
Si amoroso linguaggio.

HYLLO

Che piuttosto il tuo affetto
Non renda anch'egli al forte Alcide omaggio.

JOLE

Ah! che forzar un core
Nol puot'altri ch'amore.

De m'offenser ouvertement ⁽¹¹⁾
Avec une ingrater insolence
Elle ose me blesser en voulant me tuer. ⁽¹²⁾
Ah! J'ai compris tous leurs desseins.
Et je n'attendrai pas
qu'on me devance pour les déjouer.
Hyllus comme Iole
Brûlent d'un amour partagé,
Et ce n'est que pour m'offenser
Que l'inique Déesse s'oppose
A ce qu'Hymen les unisse.
Même, elle tente, our m'outrager suprêmement,
De défaire le noeud conjugal
Qui lie Hercule à Déjanire
Afin qu'Iole aujourd'hui même
Se soumette à la monstrueuse étreinte
De celui qui tua son père! ⁽¹³⁾
Mais en Amour ce qu'on dérobe
N'est plus un bonheur d'amour;
C'est une aventure sans goût
Quand l'autre ne s'offre ou ne consent.
En Amour ce que l'on dérobe
N'est plus un bonheur d'amour.
Mais cessons, par d'inutiles plaintes,
de perdre un temps si précieux pour agir!
Allons, emportez-moi, ô Vents, jusqu'à la Grotte
du Sommeil; et qu'escorté de vos souffles pestilentiels,
mon Trône déverse partout, célébrant ma fureur
avec éclat les éclairs et les tempêtes.

*(Junon retourne au ciel et, des nuages qui entourent
sa Machine, elle fait descendre les éclairs et les tempêtes
qui font la troisième entrée)*

ACTE II

*Le décor change et représente la cour d'honneur
dans le Palais du Roi.*

- SCÈNE 1

SINFONIA

Hyllus et Iole.

ENSEMBLE

Jamais semblable ardeur
Amour n'a suscité
A celle dont il a
Ravi nos coeurs ensemble.
Le feu du Ciel contraire
S'acharne contre nous
Il ne saura la réduire,
Il accroîtra notre ardeur.

IOLE

Pourtant je crains que le respect
Qu'un fils doit à son père altère en toi
Un langage si aimant.

HYLLUS

Et moi je crains que ta tendresse
Un jour se tourne aussi vers le puissant Alcide. ⁽¹⁴⁾

IOLE

Ah! de forcer un coeur
Seul Amour est capable.

¹¹ Une ruse ourdie par Athéna à la demande de Zeus fit qu'au cours d'une promenade, découvrant un enfant abandonné, Héra le porta machinalement à son sein. Le robuste petit Héraclée mordit si cruellement Je sein de Junon qu'il en fit jaillir la voie lactée.

¹² Lors du Dixième des Douze Travaux, en combattant Geryon pour lui voler son troupeau, Hercule blessa d'une flèche au sein droit Junon qui s'était portée au secours de Geryon contre Hercule.

¹³ Eutyros ou Eurytos, père d'Iole, fut tué par Hercule pour lui avoir refusé la main de sa fille

¹⁴ Acide, du grec "alcis" le fort.

- SCENA 2

Il Paggio, Jole e Hyllo.

IL PAGGIO

Ercole a dirti invia ch'altro non bada
Che di saper se nel giardin de' fiori
Di condurti a diporto oggi t'aggrada.

IOLE

Come fia che ciò nieghi?
D'un che sovra di me le stelle alzarò
Son commandi anco i prieghi.

HYLLO

Ahi! qual torbido e amaro velen
Presaga gelosia m'appresta
Di cui solo il timor già mi funesta!

IOLE

Non temere Hyllo caro,
Che non potrà mai violenza ardita
Togliermi a te senza a me tor la vita.
Toma, digli ch'io vado,
Hyllo vien meco!

HYLLO

Chi può vivere un sol istante
Lunge dal bello che l'invaghi
Dica pur ch'in lui morì
Ogni pregio di vero amante.

IOLE e HYLLO

D'amore il foco
Per ogni poco
Ch'intiepidiscasi
Ghiaccio diviene
E le di lui catene
Più strettamente avvolte
Ogni poco che cedano son sciolte.

- SCENA 3

IL PAGGIO

E che cos'è quest'Amore
Di cui parlan tanto in Corte
E canzon di mille sorte
Di lui cantano a tutt'ore?
Egli é qualche ciurmadore
Poiché a quel che sento dire
(Senza punto intender come)
Mentre a stille dà il gioire
E il penar dispensa a somme
Fassi il mondo adoratore,
Egli é qualche ciurmadore.

- SCENA 4

Liceo, il Paggio.

LICCO

Buon dì, gentil fanciullo!

IL PAGGIO

E buona notte!

LICCO

Ma dove in tanta fretta?

IL PAGGIO

A fare un gran messaggio.

- SCÈNE 2

Le Page, Iole et Hyllus.

LE PAGE

Hercule m'envoie te dire qu'il s'inquiète fort
de savoir s'il te conviendrait qu'au Jardin des fleurs
ce soir il t'accompagnât dans ta promenade.

IOLE

Comment pourrais-je refuser?
Si le cours des étoiles l'a fait régner ici,
Ses prières sont aussi des ordres.

HYLLUS

Hélas! Quel amer et trouble poison
M'apprête une Jalousie prévisible! ⁽¹⁵⁾
Quels ravages déjà à sa seule pensée!

IOLE

Ne crains rien, Hyllus aimé :
Nulle audace, nulle violence ne pourront
M'ôter à toi sans m'ôter la vie.
Va, dis-lui que je viens;
Hyllus, ne me quitte pas!

HYLLUS

Qui peut vivre un seul moment
Loin de la beauté qui l'enchanté
Doit dire qu'il a renoncé
Au titre d'amant véritable.

IOLE et HYLLUS

Si les feux de l'Amour
Se tiédissent
seulement un peu,
Ils se glacent.
Les chaînes de l'Amour
Même les mieux serrées
Se défont seulement un peu, elles cèdent.

- SCÈNE 5

LE PAGE

Mais qu'est-ce donc que cet Amour
Dont on parle tant à la Cour
Et dont on entend à toute heure
Chanter les chansons en tout genre ?
C'est forcément un envoûteur,
Puisqu'à ce que l'on entend dire
(Sans en comprendre le comment)
Bien qu'il soit avare de joies
Et fort prodigue de tourments.
Le Monde est son adorateur
C'est forcément un envoûteur.

- SCÈNE 4

Lychas, le Page.

LYCHAS

Bonjour, mon bel enfant!

LE PAGE

Et bonne nuit!

LYCHAS

Où donc cours-tu si vite?

LE PAGE

Mon message est d'importance.

¹⁵ La Jalousie, d'Hyllo comme de Déjanire, est le monstre odieux • (Mollère) contre lequel on ne cesse de lutter. Haendel. dans Hercules, lui consacre plusieurs arias et même un grand chœur fugué l

• Le plus grand des maux • selon La Rochefoucauld. maladie, • passion amère • selon La Fontaine, le Jalousie est au centre des
• Réflexions • du Père Serrault qui fait l'Apologie des Passions contre les stoïciens (1641). et jusqu'à Descartes qui trouve les Passions toutes • bonnes de nature • mais se défie de leur mauve la usage •, comme l'exemple de ce qui échappe à la Raison toute puissante.

LICCO
Ascolta un poco, aspetta
Che so quai possa aver faccende un paggio.

IL PAGGIO
E che tu sai? Ch'Jole
Ad Ercole...

LICCO
T'invia.

IL PAGGIO
Si affé m'invia.

LICCO
A dirgli

IL PAGGIO
E' vero, a dirgli.

IL PAGGIO, LICCO
Al giardin de' fiori
Ella si renderà com'ei desia.

IL PAGGIO
Sei tu quelche indovino?

LICCO
A me, nulla è nascoso.

IL PAGGIO
Basta per questa Corte ogn'or volare
Si vede un si gran numero d'amori
Che non abbimo a fare
Che ne vengan di fuori.
Ama Hyllo Jole riamato,
E l'ama Ercole assai mal visto.
Ama Nicandro Licori
E questa Oreste
E Oreste Olinda
E Olinda e Celia scaltre
Aman le gemme e l'oro
E Niso e Alidoro aman cent'altre.

LICCO
E perché ha in odio Jole Ercole?

IL PAGGIO
Perché uccise Eutyro.

LICCO
Che vuoi giocar ch'io so la ragion
Che di ciò ella in sen covane?
Un d'essi è troppo adulto e l'altro è giovane.

IL PAGGIO
Fin da principio Iole ardea per Hyllo,
Onde per compiacerla
Le già date promesse
Delle nozze di lei ritolse Eutyro
Ad Ercole ch'alfin si mal soffrillo
Ch'una tal della figlia opra gradita
All'infelice Re costò la vita.
E tu, che tutto sai,
Non sai ch'Ercole m'attende,
E ch'egli è amante?

- SCENA 5

Dejanira, Licco.

DEJANIRA
Misera ; châtîé ch'ascolto?
Non so se più gelosa esser dea

LYCHAS
Écoute un peu, attends!
Je sais à quoi vaquent les pages.

LE PAGE
Et que sais-tu ? Qu'l'ole
A Hercule...

LYCHAS
T'envoie.

LE PAGE
Oui, bon! m'envoie...

LYCHAS
Lui dire.

LE PAGE
Ça, c'est vrai, pour lui dire...

ENSEMBLE
Qu'au Jardin des fleurs
Elle le rejoindra comme il désire.

LE PAGE
Serais-tu donc devin?

LYCHAS
D'un tel art rien ne m'est inconnu.

LE PAGE
Assez, dans cette Cour
on peut voir à toute heure
Voler si nombreux les amours
Pour que nous n'y ayons que faire
De ceux qui viennent d'ailleurs
Hyllus aime Iole qui l'aime et abhorre
Hercule qui l'aime aussi ;
Nicandre aime Lycorie qui aime Oreste ⁽¹⁶⁾
qui aime Olynde,
Mais Olynde et Célie, pas si bêtes
Aiment l'or et les bijoux ;
Et Nisus comme Alidor en aiment cent autres.

LYCHAS
Et pourquoi Iole hait-elle Hercule ?

LE PAGE
Parce qu'il a tué Eurytus.

LYCHAS
Veux-tu parier que je sais quelle est la raison
secrète qu'elle en tient dissimulée?
L'un est trop mûr quand l'autre est jeune !

LE PAGE
Depuis le début, Iole brûlait pour Hyllus;
Aussi Eurytus pour lui
faire plaisir, ne tint pas
sa promesse passée de la donner
Pour femme à Hercule, qui le prit si mal
Que ce plaisir fait à sa fille
Au pauvre Roi coûta la vie.
Et toi, toi qui sais tout,
Tu ne sais donc pas qu'Hercule m'attend ?
qu'il est amoureux?

- SCÈNE 5

Déjanire, Lychas.

DÉJANIRE
Malheureuse, hélas, qu'ai-je entendu? ⁽¹⁷⁾
Je ne sais si je dois être plus jalouse

¹⁶ Il est difficile de savoir si ces noms, qui, depuis 1630, sont à la mode dans les ruelles des précieux et sur le théâtre, par ailleurs ridiculisés par Scarron et Charles Sorel, renvoient à des personnages historiques. Ils évoquent en tout cas l'atmosphère galante du temps entre la « Place Royale » de Corneille et la « Princesse d'Elide » de Molière...

¹⁷ Déjanire a été éloignée par Hercule, et revient incognito pour découvrir la nouvelle passion de son mythique époux.

Come madre o come sposa
Che comune è'l periglio
Alla mia fede coniugai e al figlio.
O presagi funesti :
Ercol spini non ha se non feroci,
E non sen an già questi
I di lui primi parricidi atroci!
Quanto meglio era
Entro le patrie mura
Di Calidonia sospirar piangendo
Miei dubbi oltraggi che con duol più orrendo
Esserne or sicura.
Ahi, ch'amarezza meschina m'é
La certezza di rotta fé.
S'in Amor si raddopiassero
Tutt'i guai tutt'i tormenti
E ch'in lui solo
Mancassero i sospetti e i tradimenti,
Fora Amor tutto dolcezza.
Ahi ch'amarezza meschina m'é...

LICCO

Ah fu sempre in Amor stolto consiglio,
Il cercar di sapere
Punto di più che quel basta a godere
Copron l'indiche balze
Sotto aspetto villan viscere d'oro ;
Ma ben contrario affatto
L'amoroso terreno
Sotto una superficie preziosa
Sol cattiva materia ha in se nascosa
Onde chi vuole in lui
Gir scavando talor con mesta prova
Più s'inoltra a cercar peggio ritrova.
Ben lo dicea, che noi sariam venuti
A incontrar pene e rischi.
Ah che d'Ercole irato
uno stral ben lanciato
Parmi sentir ch'intorno a me già fischi!

DEJANIRA

Ah Licco! il cor ti manca, ahimé.
Che fia di me senz' il tuo aiuto?

LICCO

Ah, Dejanira! Dunque tu temi?
Io paura non ho.

DEJANIRA

E intanto tremi.

LICCO

Io solamente spicco fra
Tutti quanti li poltron miei pari.

DEJANIRA

Dunque che far dovrem?

LICCO

Avertir ne conviene
Che qualche beffa o crocchio
non c'irriti a parlare
E di tal sorte farem la guerra all' occhio.

Comme mère ou comme épouse,
Car le péril est aussi grand
Pour le noeud conjugal et pour mon cher enfant;
Ô présages funestes
Hercule n'a d'élans que de férocité.
Tuer son fils ne serait pas
Le premier de ses crimes atroces !
Qu'il valait mieux rester
Pleurant et soupirant en Calédonie ⁽¹⁸⁾
Pour un outrage incertain,
Plutôt que de souffrir ici
L'horrible mal d'en être sûre.
Combien amère, malheur à moi,
La certitude du lien rompu !
Si l'Amour pouvait redoubler
Ses peines et ses tourments
Et se priver seulement
Des soupçons, des trahisons,
L'Amour ne serait que douceur.
Combien amère...

LYCHAS

Eh ! C'est toujours vain, en Amour,
De vouloir en savoir plus
Que ce qui suffit au plaisir;
Aux Indes, des escarpements rudes ⁽¹⁹⁾
Cachent de l'or dans leurs entrailles;
Mais les sites de l'Amour
Sont tout à fait le contraire
Leur surface est précieuse
Et dissimule une âpre matière;
Aussi, qui veut s'entêter
A fouiller ce terrain, triste épreuve,
Plus il va loin et pire il trouve.
Je vous l'avais dit que venir ici
C'était y trouver peines et dangers!
Ah ! Je crois déjà sentir
sifflant à mes oreilles
Une flèche bien ajustée lancée par Hercule irrité ⁽²⁰⁾

DÉJANIRE

Ah Lychas ! le cour te manque. Hélas,
Qu'en sera-t-il de moi sans ton aide ?

LYCHAS

Ah Déjanire! Ainsi, c'est toi qui le crains?
Moi, je n'ai pas peur.

DÉJANIRE

Tu trembles, pourtant.

LYCHAS

Je me distingue comme brave ⁽²¹⁾
Mais parmi les poltrons mes pairs.

DÉJANIRE

Eh bien, qu'allons-nous faire?

LYCHAS

Nous devons éviter
Tout affront et toute injure
Qui nous inciterait à parler.
Voilà comment nous ferons la guerre aux regards.

¹⁸ Un peu de géographie : Déjanire est originaire de Calédonie (à Pleuron), donc à l'entrée du Golfe de Corinthe. Olchalia (où l'ote fut prise), capitale de l'Eurytania, se trouve au nord, à 50 km de Chalcis. Le Mont OËta (sur lequel Hercule meurt) se trouve à l'est de Oichalia. Ici .. c'est le Palais d'Hercule à Trachis au bord du Golfe de Malia, au nord du Golfe de l'Eubée. C'est en se jetant tout brûlant dans la rivière proche que Hercule créa les Thermopyles (étymologiquement les gorges brûlantes.).

¹⁹ Ces . Indes - sont celles découvertes par Christophe Colomb. c'est-à-dire l'Amérique Centrale et par extension les mines d'or du Pérou.

²⁰ Les flèches d'Hercule ont toute une histoire. Elles sont empoisonnées car trempées dans le sang de l'Hydre de Lerne. A Gibraltar, près des fameuses colonnes. Hercule tira une flèche contre le Soleil qui lui chauffait trop durement la peau et contre l'Océan qui s'agitait trop fort. Helios et Okeanos se calmèrent. Lychas, donc, a de quoi s'inquiéter. Après la mort d'Hercule, ses flèches cachées par Phi. loctète furent l'objet de grandes convoitises.

²¹ Le valet-poltron est un cliché de la scène. Dans son • Amphitryon utilisant pour la première fois depuis Ercole la scène des Tuileries, Molière prête à Sosie un raisonnement digne de Lychas :

AMPHITRYON

Poltron I SOSIE :

En nous formant Nature a ses caprices Divers penchants en nous elle fait observer ; Les uns à s'exposer trouvent mille délices Moi. j'en trouve à me conserver.

- SCENA 6

La scena cambia e rappresenta la grotta del Sonno.
(²²)
Pasilea, il Sonno, Coro di Aure e di Ruscelli.

PASITEA

Mormorate, fiumicelli,
Sussurate, o venticelli,
E col vostro sussurro e mormorio,
Dolci incanti dell'oblio
Ch'ogni cura fugar pruine,
Lusingate al Sonno il sonno.

CORO DI AURE E RUSCELLI

Dormi, dormi, o Sonno, dormi.
Sovr'a te gl'amori istessi
Lente movano le piume
E al tuo cor, placido Nume,
Gelosia mai non appressi
De' suoi rei sospetti i stormi,
Dormi, dormi, o Sonno dormi.

- SCENA 7

Giunone scende dal cielo.
Giunone, Pasitea, il Sonno, Coro di Zefiri
e Ruscelli.

PASITEA

29 Sublime Dea,
E qual nuovo desio oggi ti mena?

GIUNONE

Zelo dell'onor mio a cui
E frodi e violenze altri prepara.
Onde per fare a ciò schermo
Per una breve ora
Di condur meco il Sonno uopo mi fora.

PASITEA

Obbedirò al tuo desir sovrano.

GIUNONE

Porgilo dunque a me
Diva, pian piano.
Dell'amorose pene sospirato ristoro
Ch'il mondo più che Cerere mantiene
Dal neghittoso speco
Soffri di venir meco
Ch'amore oggi dispone
Contro l'empia insolenza
Di straniera potenza
Della sua libertà farti campione.

TUTTI

Le rugiade più preziose
Tuoi papaveri ognor bagnino
E per tutto gigli e rose
Co'lor aliti t'accompagnino.

PASITEA

Vanne e fa breve dimora ;
Che s' il tuo tardar noioso
Ad ognun tanto è penoso
Che sarà per chi t'adora?
Ed amor ha ben la gloria
Di saper nel sonno ancora
Tener desta la memoria.

- SCÈNE 6

Le décor change et représente la Grotte du Sommeil.
Pasithée, le Sommeil, le Choeur des Zéphirs et des
Ruisseaux.

PASITHÉE

Murmurez, ô ruisseaux
Soupirez, ô zéphirs
Et par vos murmures et par vos soupirs
Doux enchantements de l'oubli
Qui pouvez chasser les soucis,
Invitez le Sommeil au sommeil.

LE CHOEUR

Dors, dors, ô Sommeil, dors.
Au-dessus de toi les Amours eux-mêmes
Lentement balancent leurs ailes ;
Que de ton caeur, ô Dieu serein
La Jalousie demeure loin,
Et ses essaims de noirs soupçons.
Dors, dors, ô Sommeil, dors.

- SCÈNE 7

Junon descend du Ciel.
Junon, Pasithée, le Sommeil, le Choeur des
Zéphirs et des Ruisseaux.

PASITHÉE

Déesse sublime, quel est le nouveau désir
Qui t'amène aujourd'hui ?

JUNON

Mon zèle pour mon propre honneur,
On fomenté contre lui et fraude et violence ;
C'est pour opposer à ce dessein
Que pour une heure tout au plus
J'aurais besoin d'emmener le Sommeil (²³) avec moi.

PASITHÉE

Mes désirs s'en remettent à ton désir souverain.

JUNON

Alors, confie-le moi, Déesse, doucement.
Des peines de l'amour, réconfort désiré,
Doux trésor de vie
Plus que Cérès au monde nécessaire,
Quitte ton antre paresseux
Et consens à m'accompagner.
Car l'Amour décide aujourd'hui
Contre l'insolence impie
D'un pouvoir étranger
De te faire le champion de sa liberté.

TOUS

Que les rosées les plus nacrées
A tout instant baignent tes pavots
Et que partout, des lys, des roses,
Les parfums soient ton escorte.

PASITHÉE

Vas, et reviens promptement ;
Car si ton retard est souffert
Avec peine de tout un chacun,
Que sera-ce pour qui t'aime ?
L'Amour a aussi cette gloire
De savoir dans le Sommeil-même
Tenir en éveil la mémoire.

²² Le Tableau de la Nuit est traditionnel au théâtre baroque. Cavalli l'a déjà utilisé dans maints ouvrages. (Eritrea 1652). Lully s'en souviendra. Molière réutilise l'idée de ce tableau d'Ercole pour le début d'Amphitryon.

²³ Arrêter le marche de la Nuit ou dérober le Sommeil sont aventuras qui reviennent plusieurs fois dans le Mythe d'Herakles (Hertulel). La Nuit de la Conception du fils de Zeus et Amphitryon dura ainsi comme trois nuits. Mais Hera (Junon) se vengea en demandant au Sommeil d'endormir la vigilance de Zeus pendant qu'elle essayait de perdre Héraklès en le faisant dériver sur son navire vers Cos (voir note 40). Zeus réveillé menaça de jeter dans l'Erebe le Sommeil, qui dut chercher protection auprès de sa mère La Nuit.

TUTTI

Le rugiade più preziose
Tuoi papaveri ognor bagnino...

TOUS

Que les rosées les plus nacrées
A tout instant baignent tes pavots...

Junon emmène dans son char le Sommeil & les Songes qui étaient couchés dans sa grotte se lèvent et font la quatrième Entrée du Ballet

ATTO III

ACTE III

Scena rappresenta un giardino in Occalia. Venere scende dal cielo in una nuvola.

Le décor représente un Jardin en Eochalie. Vénus descend du Ciel dans un nuage.

- SCENA 1

- SCÈNE I

SINFONIA

SINFONIA

Venere ed Ercole.

Vénus, Hercule.

VENERE

Sol s'inarean a gl'Emisferi per stupor
Che trovar l'inferno io spero
Più cortese oggi ch'Amor ;
Ma per me sin dalla cuna
Fu geloso ei del suo imper.
E vi soffre di fortuna
Il tirannico voler
Che timor non gli arrega
Compagnia nel regnar
Pur che sia cieca.

VÉNUS

D'eux-mêmes se courbent les hémisphères
Stupéfaits que j'espère trouver l'Enfer ⁽²⁴⁾
Plus serviable aujourd'hui que l'Amour.
Mais celui-ci, dès le berceau
Fut contre moi jaloux de son empire,
Bien qu'il y souffrît la fortune
Et sa volonté tyrannique :
Il ne craint
pas de partager son pouvoir
avec les aveugles.

ERCOLE

E per me cangi o Dea
Le delizie del Ciel con questo suolo?
Ed or perché non manda la palude,
La selva nemica
Nov'ldre, altri leoni, a far qui meco
Gloriosi contrasti
Onde offrirti, o Dea, grati olocausti?

HERCULE

Pour moi, Déesse, tu renonces
Aux délices du Ciel, et tu reviens ici?
Alors pourquoi les marais, la forêt ennemie
Ne m'envoient-ils pas aussitôt
Une Hydre nouvelle, un autre Lion, ⁽²⁵⁾
Pour que je les affronte en combats glorieux
Et les ayant vaincus, t'en fasse l'holocauste?

VENERE

Io trarrò gran piacere
Se con l'arti mie sovrane far potrò
Che Iole cangi per te
Il suo sdegno in dolce amore.

VÉNUS

Si je parvenais à changer le cœur d'Iole
Envers toi si cruelle, à te le rendre aimant,
J'en aurais un plaisir si grand
Qu'il me serait récompense suffisante.

(Una seggiola magica sorge dalla terra: è fatta d'erba et di fiori)

(Un siège enchanté naît alors de la terre: il est fait d'herbes et de fleurs) ⁽²⁶⁾

ERCOLE

Diva ad opre si rare
Insolito tremor tutto mi scuote
E poich' ch'esser non punte
Timor da me non conosciuto ancora,
Forz'é che sia per inspirar superno.
Di futuro gioir presagio interno.
Ma pur nel pensier mio sceman
Di pregio quelli ch'a me prometti
Sospirati dilette
Tratti non già, abime, dal mar d'amor
Ma dagli stiqi fondi.

HERCULE

Devant un tel prodige, ô Déesse,
Un frisson singulier me parcourt.
Cela ne peut être frayeur
Car la frayeur m'est inconnue.
Le Ciel envoie-t-il dans mon cœur
Ce présage d'un bonheur futur ?
Mais dans mon esprit se ternit
Le prix des plaisirs que j'attends
Quand, hélas, je considère
Que ces délices ne naîtront pas
Des vagues de l'Amour mais des marais du Styx !

VENERE

Pur che tu goda
Ch'importa a te
Che sia per froda
O per mercé?
Ch'altro è l'amare
Ch'un guerreggiare

VÉNUS

Pourvu que tu jouisses
Que t'importe donc
Que ce soit par fraude ou consentement?
Pourvu que tu jouisses
Que t'importe donc ?
Qu'est-ce qu'aimer sinon une rude guerre

²⁴ Pour ceux qui n'auraient pas encore compris. Vénus se définit elle-même comme parente de l'Enfer. donc de Satan.

²⁵ L'Hydre de Lerne le Second des Douze Travaux.

Le Lion de Némée: le Premier des Douze Travaux. Hercule porte sa dépouille en guise de trophée. Dans les jeux émes du temps, le Lion de Némée est souvent assimilé au lion espagnol.

²⁶ Vénus-Aphrodite faisait nître des fleurs sous ses pieds nus. La variation • chrétienne - est savoureuse, qui fait naître des fleurs-monstres de l'enfer, sous ses pas... Le texte (dans un passage ici coupé) parle même de Mandragores...

Ovc in trionfo equal lieti sen vanno
Il valore l'inganno.

ERCOLE, VENERE

E perchè amor non fa
Ch'all' amorosa Schiera
Sol delle gioie sue sia dispensiera
O ragione o pietà ;
E per che crudeltà,
Per qual rigor
In guardia ognor l'avrà?
Dunque per involarle
Ogn'arte ancor
Lecita altrui sarà.
D'un ardente desio giunger al segno
Si, gioco è d'ingegno.

- SCENA 2

Ercole, il Paggio.

ERCOLE

Amor, contar ben puoi
Fra tuoi non minor vantì
Che de l'ardir che torre a me non seppe
Con latrati di Cerbero ed orrendi
Strepiti suoi lo spaventoso abisso ;
Tu disarmato m'hai sì ch'io che colsi
Ad onta del terribile custode
Con intrepida man l'esperia frutta.
Quasi di sostener or non ardisco
L'avvicinar del ben per cui languisco.
O quali, instillano
In arso petto
Rai che sfavillano
Di gran beltà,
Umil rispetto
Bassa umiltà..
Il ciel ben sa,
A sì suprema adorabile maestà,
S'ei pur non trema.
A sì suprema
Adorabile maestà
S'ei pur non trema.

IL PAGGIO

Sarà com'hai disposto
Joie qui ben tosto.

ERCOLE

E dove la trovasti?

IL PAGGIO

Nel cortil regio a favellar d'amore.

ERCOLE

A favellar d'amore!
Con chi?

IL PAGGIO

Dell'amor suo con Hyllo.

ERCOLE

Come? Dunque mio figlio
Il mio rivale divenne?
A tal temerità sarebbe ei giunto?
Tu non hai ben compreso,
Semplicetto garzone.

IL PAGGIO

Eccola appunto.

- SCENA 3

Ercole, Jole, Hyllo.

Où triomphent tout autant
La valeur et le stratagème?

HERCULE ET VÉNUS

Pourquoi Amour ne fait-il pas
Que la raison ou la bonté
À la multitude amoureuse
Seules dispensent ses plaisirs ?
Pourquoi la cruauté
Et pourquoi la rigueur
Toujours en ont-elles la clé ?
Aux autres alors
pour s'en saisir
L'artifice devient licite
La satisfaction d'un ardent désir
Est un jeu d'adresse, bien sûr!

- SCÈNE 2

Hercule, le Page.

HERCULE

Amour, tu peux compter cela
Parmi tes prouesses majeures:
Le courage que n'ont pu m'ôter
Ni les hurlements de Cerbère, ni la clameur (27)
Horrible de l'abîme épouvantable,
Toi, tu m'en as privé,
au point qu'ayant jadis,
Cueilli d'une main intrépide
Malgré leur terrible gardien (28)
les pommes d'Hespéride.
Me voici tout prêt à trembler
Devant la Beauté que j'adore.
Oh, combien dans un caeur embrasé,
Les traits qui jaillissent
D'une rare Beauté
Instillent-ils
D'humble respect,
De basse humilité!
Le Ciel lui-même
tremblerait
Devant si suprême,
Si adorable Majesté.

LE PAGE

Ainsi que tu l'as décidé,
Iole ici va arriver.

HERCULE

Tu l'as donc trouvée?

LE PAGE

Dans la cour du Palais, parlant d'amour.

HERCULE

Parlant d'amour?
Avec qui?

LE PAGE

Parlant avec Hyllo de son amour pour lui.

HERCULE

Comment? Alors mon fils
Est devenu mon rival?
Il lui serait venu tant de témérité!
Tu auras mal compris,
Mon pauvre petit.

LE PAGE

Tenez, la voici.

- SCÈNE 3

Hercule, Iole, Hyllo.

²⁷ La capture de Cerbère fut le Douzième des Travaux. Hercule en profita pour visiter les Enfers, le . Tartare . dans la langue des XVII. et XVIII. siècles.

²⁸ Les Pommes du Jardin des Hespérides, Onzième des Travaux, étaient cultivées par Atlas et gardées par Ladon, dragon à cent têtes.. Une main intrépide . : Il est amusant que Hercule fasse allusion à Ladon qu'il ne combattit pas directement puisqu'il vola par une ruse les pommes à Atlas... (Atlante).

ERCOLE

Bella Jole e quando
Sentirai-di me pietà?
Chi la chiede al tuo rigore
Ha valore-per domare ogn'impietà.
Ma non fia che teco impieghi
Se non prieghi-e mesti jai.
Bella Jole, e quando mai?

IOLE

Quando'l mio cor capace
Fosse d'un lieve amor
Per chi m'uccise il genitor diletto
Aver per me dovresti orrore e non affetto.

ERCOLE

A si gran crime l'impossibilità
Dell'amor tuo imputar mi vorrai
Una prova fatale, oh Dio,
Dell' infinito ardor dell'amor mio?

IOLE

Io sola fui cagion ch'el Re mio padre
Rompe a te la data fede.

ERCOLE

Ah come?
A ciò tu l'inducessi?
Dunque tu l'uccidesti.
Qua gira gl'occhi Atlante
E per somma beltà
Mira quel ch'oggi fa
Ercole amante!
Ma non ne rider già
Che se tale il voler
Del pargoletto arcier
Tutte son opre gloriose e belle
Tanto il filar che sostener le stelle.

IOLE

Che mai? Sento spuntar entro il mio petto
Per te improvviso involontario affetto!
Forz'é ch'io t'ami
E ch'amor mio ti chiami.

HYLLO

Ohimé, che ascolto?
E non sogno? E son desto? E non già stolto?
Così cangiasi Jole?
Fragil femminea fede!
Ben merta i tradimenti un che ti crede.

ERCOLE

Hyllo di che t'offendi?
Che senso ha tal linguaggio?
(Non male intese il paggio!)
Ami tu dunque Jole?

HYLLO

Io per un'empia ingrata
Al padre, al mondo, al ciel spergiura,
Soffrir nel cuor d'Amor l'arsura?

IOLE

O me infelice,
O misera, che feci?
Uccidetemi o Dei.

ERCOLE

Non più. Hyllo, parti.
E ringrazia il ciel che ben ti valse
Che d'esser mite oggi decisi.

HERCULE

Belle Iole, mais quand donc auras-tu
Pitié de moi ?
J'implore ici ta rigueur
Au profit de ma valeur qui vainc toute cruauté;
Mais envers toi je n'aurai
que prières t tristes plaintes.
Belle Iole, mais quand donc ?

IOLE

Si mon coeur était capable
D'éprouver un tendre Amour
Pour qui tua mon père aimé, c'est de l'horreur
que tu devrais avoir pour moi, pas de l'affection !

HERCULE

Ah belle Iole, Un tel crime,
Une telle peine me seraient donc imputés? Tu voudrais
me dire coupable pour le mouvement irrépressible,
oh Ciel! de mon ardeur, de mon amour infini?

IOLE

Moi seule en fus la cause
Si mon père manqua à sa promesse!

HERCULE

Ah! C'est donc toi
Qui l'y as poussé?
Alors c'est toi qui l'as tué.
Atlante, jette sur moi les yeux ⁽²⁹⁾
Pour une Beauté souveraine
Vois ce qu'accomplit aujourd'hui
Hercule amoureux !
Mais garde-toi bien d'en rire
Car si telle est la volonté
Du petit Enfant Archer
Filer est aussi glorieux
Que de soutenir les Cieux. ⁽³⁰⁾

IOLE

Mais qu'est ceci? Voilà que je sens germer dans mon coeur
Pour toi, sans le vouloir, un attrait soudain,
Lequel à t'aimer me contraint
Et à t'appeler mon aimé!

HYLLUS

Hélas, qu'ai-je entendu? Et ce n'est pas un rêve?
J'ai les yeux ouverts? Je ne suis pas fou?
Iole, avoir ainsi changé?
Fragile constance des femmes,
Qui s'y fie mérite bien d'être trahi!

HERCULE

De quoi t'offenses-tu, Hyllus ?
Et que signifie ce discours ?
(Le Page avait donc bien compris!)
Tu aimerais Iole ?

HYLLUS

Moi, pour une impie. une ingrata,
Qui offense son Père et le Monde et le Ciel,
Je tolérerais dans mon cœur le feu de l'Amour?

IOLE

Malheur à moi!
Qu'ai-je fait, misérable?
O Dieux, prenez-moi la vie!

HERCULE

Assez Hyllus, va-t'en !
Et remercie le Ciel: tu lui dois
Mon indulgence en cet instant.

²⁹ Ce défi à Atlas (Atlante) rappelle comment Hercule vola les pommes des Hespérides : il propose à Atlas de porter le globe à sa place pendant quelques instants. en échange de quelques pommes. Atlas cueillit les pommes bien volontiers. pour se soulager de son fardeau

³⁰ Allusion à Omphale, dont Hercule fut l'esclave et l'amant soumis, tissant la laine alors que la reine de Lydie, habillée de la peau du lion de Némée, portait la massue. Image célèbre de la faiblesse de Hercule.

HYLLO

Addio.
Andrò morte a cercar per quelle balze.

- SCENA 4

Ercole, Jole, il Paggio

ERCOLE

A che pensi Jole?

IOLE

All'error mio,
Sebben ciò che mia lingua
Disse pur dianzi, ah no. non Io diss'io.
Eppur tra i miei pensieri
Non ne trovo alcuno che
Sia contro ai tuoi desiri :
Ah che non spiro più che i tuoi respiri.

ERCOLE

Dunque sù, di tua mano
Per fermezza amorosa
Quello porgimi sol d'esser mia sposa.

- SCENA 5

*Giunone appare nel suo carro, insieme al Sonno.
Giunone, il Sonno, Ercole, Jole.*

GIUNONE

Sonno potente Nume,
Fu qui pur opportuno il nostro arrivo,
Vanne veloce e in Ercole produci
Un più cieco letargo.

(Le Sommeil descend sur Hercule qu'il endort, puis remonte immédiatement)

IOLE

Oh qual sonno prodigioso
Prevenendo Imeneo lega il mio sposo?

GIUNONE

Jole, Jole! Ah Sorgi!
Sorgi rapida e fuggi ;
E t'allontana dall' incantato seggio
E a me t'appressa :
Risanarti è d'uopo dal magico veleno
Ond'hai l'anima oppresa.

IOLE

Ohimè! Di quali errori
Rea eppur innocente ora mi scorgo!
Ma che pro, s'Hyllo intanto,
L'unico mio tesoro
Senza mia colpa, a ragion da me fugge
E a torto io moro!

GIUNONE

Ah! perché perdi Jole
In superflue querele
Tempo sì prezioso?
Hyllo non longe,
Per mio consiglio, in un cespuglio ascoso,
Tutto guata e ascolta.
Arma piuttosto, arma figlia la mano
Di questo ferro! Ercole morir deve!
Vendica con la morte di lui i tuoi danni
Ch'aitro scampo non ha d'Hyllo la vita.
Vanne e poiché spedita al ciel io torno
A calmar l'ire di Giove, fa ch'io vi giunga
Il crin di lauri adorno.

- SCENA 6

Jole, Ercole dormente, Hyllo.

IOLE

D'Eutyro anima grande,
A questo braccio imbecille,
Tanto furor, tanto vigor comparti
Che possa or qui sacrarti
Con insigne vendetta,
Vittima si'dovuta alla tua tomba,

HYLLUS

Adieu:
j'irai chercher la mort au fond des précipices.

- SCÈNE 4

Hercule, Iole, le Page.

HERCULE

Toi, Iole, à quoi penses-tu?

IOLE

A l'erreur que je viens de faire,
Ce que ma bouche a dit
Tout à l'heure, ah ! certes non,
ce n'est pas moi qui l'ai dit !
Pourtant dans toutes mes pensées
Je n'en trouve plus aucune qui n'idolâtre tes désirs!
Je ne respire plus que ce que tu respires.

HERCULE

Eh bien, que ta main, donc,
En signe d'Amour résolu,
T'engage simplement à être ma femme.

- SCÈNE 5

*Junon paraît, le Sommeil est avec elle, dans son char.
Junon et le Sommeil, Hercule. Iole.*

JUNON

Sommeil, ô Dieu puissant,
Nous arrivons juste à temps.
Va promptement et plonge Hercule
Dans une torpeur extrême.

IOLE

Mais par quel prodige un sommeil saisit-il
mon époux dans ses liens avant les liens d'Hymen?

JUNON

Iole, ah! lève-toi Iole!
Lève-toi vite, et sauve-toi ;
Éloigne-toi de ce siège enchanté,
Viens jusqu'à moi.
Car il faut te guérir:
Un poison maléfique agit sur ton âme.

IOLE

Hélas! Et de quelles erreurs
Innocente et coupable à la fois!
Hélas! A quoi bon puisqu'Hyllus
Mon unique trésor
Sans que je sois coupable, me hait, me fuit avec raison
quand moi je meurs à tort!

JUNON

Voyons, Iole, pourquoi perds-tu
En inutiles plaintes
Un temps si précieux ?
Hyllus, tout près d'ici,
Caché sur mon conseil dans un buisson épais,
A tout vu et tout entendu.
Arme plutôt, Ma fille, arme ta main, de cette lame
acérée. Hercule doit mourir! Va et venge hardiment
ses outrages envers moi et le mal qu'il t'a fait
C'est là le seul moyen qu'Hyllus ait la vie sauve.
Tue-le; et puisqu'au Ciel je dois m'en retourner
Pour prévenir la colère de Jupiter, fais que
j'entre là-haut couronnée de lauriers.

- SCÈNE 6

Iole, Hyllus, Hercule endormi, le Page.

IOLE

Âme auguste d'Eurytus,
A mon cœur à mon bras inexpert,
Prête assez de fureur, prête assez de vigueur
Pour que je puisse ici te consacrer
Par une éclatante vengeance
Cette victime que ta tombe exige,

- Ercole amante -

Il sangue di quest'empio tiranno
Che nel tuo nome uccido.

HYLLO
Ohimé che fai? Cessa!

IOLE
Deh, lascia.

HYLLO
Ah! Cessa!

IOLE
Lascia se m'ami!

HYLLO
Ah che del pari io sono
Di te amante e di lui figlio.
Lo placherò quando non basti il pianto
Con la mia morte.

- SCENA 7

Mercurio con un colpo d'ala sveglia Ercole poi riparte.
Mercurio, Iole, Ercole

MERCURIO
Svegliati, Alcide e mira.

ERCOLE
E dove, o bella? dove?
Ah qui pur di nuovo
Temerario importuno io ti ritrovo.
Ed a qual fine quel ferro micidial?
Per tor la vita a chi te la diede?
Ah, se cotanto eccede
Tuo scellerato ardir, giust'è la voglia
Ch'el viver che t'ho dato ora io toglia!

IOLE
Alcide, ah, io fui quella
Che, per vendicar Eutyro e per fuggirti,
Io quella che sola
Di trafiggerti tentai.
Quindi s'Hyllo uccidi, di
Me stessa farò giustizia
E or morta qui mi vedrai.

- SCENA 8

Dejanira, Licco, Ercole, Jole, Hyllo.

ERCOLE
Più di salvarlo tenti
Più l'accusi e tu menti.
Soffrir più non saprei, no, ch'egli viva.

DEJANIRA
Ah barbaro, di fé, di pietà avaro
Non basta avermi l'amor tuo ritolto
Ch'ancor togliermi vuoi pegno sì caro?
Fa pur tua sposa Jole
Lasciami la mia prole.
Così t'implora una madre,
Misera madre al largo pianto.

ERCOLE
Ambo morrete.

IOLE
Ah, senti me ancora,
S'alcuna speme
Ch'io pieghi all'amor tuo restar ti punte,
Solo al viver di lui questa s'attiene
S'ei mer fia ch'ogni speme anco a te pera,
Ma s'egli vive: spera!

LICCO
(Ch'il crederia? Quel grande
Domator di giganti
Ch'i diavoli stessi ha trionfato,
Eccolo tra due femmine intricato.)

Le sang de ce tyran impie.
Qu'en ton nom je mets à mort.

HYLLUS
Hélas, que fais-tu? Arrête!

IOLE
Laisse-moi faire!

HYLLUS
Non, arrête!

IOLE
Si tu m'aimes, laisse-moi faire.

HYLLUS
Mais hélas, je suis autant
Et son fils et ton amant.
Ma mort l'apaisera.
Si mes pleurs n'y suffisent.

- SCÈNE 7

Mercure, d'un coup d'aile, réveille Hercule puis repart.
Mercure, Iole, Hercule.

MERCURE
Alcide, éveille-toi, et regarde.

HERCULE
Belle Iole, où es-tu ?
Ah! te voici de nouveau ?
Je te retrouve encore importun, téméraire!
Et dans quel dessein brandis-tu cette lame meurtrière?
Tu veux ôter la vie à celui qui te la donna?

IOLE
Alcide, hélas c'est moi,
Qui pour venger mon Père,
Et pour éviter les assiduités, c'est moi
Qui seule ai tenté de te transpercer.
Et donc, si tu te venges sur Hyllus
Je me ferais justice, et là, sous tes yeux,
Je tomberais morte aussitôt.

- SCÈNE 8

Déjanire, Lychas, Hercule, Iole, Hyllus.

HERCULE
Plus tu tentes de le sauver,
Plus tu l'accuses! et tu mens!
Non, je ne saurais plus longtemps le voir en vie!

DÉJANIRE
Père barbare, homme sans foi et sans pitié !
M'avoir privée de ton amour ne te suffit pas ?
Tu veux m'ôter son gage le plus cher !
Fais donc d'Iole ton épouse.
Laisse-moi mon cher enfant !
Permetts qu'implorent son pardon
Les larmes de sa pauvre Mère.

HERCULE
Vous mourrez tous les deux.

IOLE
Écoute-moi encore.
Conserver quelqu'espoir
d'obtenir mon amour
C'est à sa vie à lui que je lie cet espoir :
S'il meurt, tu dois renoncer à jamais,
Et s'il vit tu peux espérer.

LYCHAS
(Eh bien! Qui l'aurait cru? Cet invincible
Dompteur des Géants, celui qui
Des diables eux-mêmes a fait ses trophées,
Le voici entre deux femmes tout empêtré!)

ERCOLE

E sia! Vanne tu dunque
E toma al patrio nido.
E tu va prigioniero nella torre del mar :
Del viver tuo che fia?

- SCENA 9

Dejanira, Hylllo.

DEJANIRA

Figlio, tu prigioniero!

HYLLO

Madre, tu discacciata!

DEJANIRA

E vive in sen di padre un cor si fiero?

HYLLO

E in cor di marito alma si ingrata?

DEJANIRA

Figlio, Hylllo caro, tu prigioniero!

HYLLO

Madre, tu discacciata!

DEJANIRA

Non fosse a te crudele
Egli perdonerei l'infedeltà.

HYLLO

Non fosse a te infedele
E lieve troverei sua crudeltà.

HYLLO, DEJANIRA

S'a te pietà non spero
Ogni sorte a me sia sempre spietata.

DEJANIRA

Figlio tu prigioniero!

HYLLO

Madre tu discacciata!

DEJANIRA

Figlio!

HYLLO

Madre!

DEJANIRA, HYLLO

Ognor desti a me
Dell' amor tuo segni più espressi.
Ah voglia il ciel che questi
Non sian gl'ultimi amplessi.

- SCENA 10

Licco, Il Paggio.

LICCO

Addio Paggio.

IL PAGGIO

Addio tutti.

LICCO

Arrivederci ; che Dejanira
Non facilmente vorrà cangiar clima.
Non fu mai suo costume
D'obbedir alla prima.

IL PAGGIO

Oche gran cose ho visto!

HERCULE

Soit. Je te laisse partir,
Retourne en ton pays;
Et toi tu seras emprisonné dans la Tour de la Mer:
Peu m'importe ta vie.

- SCÈNE 9

Déjanire, Hyllus.

DÉJANIRE

Toi, mon fils, emprisonné?

HYLLUS

Toi, ma mère, chassée?

DÉJANIRE

Dans le coeur d'un père, tant de férocité!

HYLLUS

Dans le cour d'un mari, tant d'ingratitude!

DÉJANIRE

Toi, cher Hyllus, emprisonné?

HYLLUS

Toi, ma mère, chassée?

DÉJANIRE

S'il usait avec toi de moins de cruauté
Je lui pardonnerais son infidélité.

HYLLUS

S'il cessait envers toi ses infidélités
Je trouverais pour moi douce sa cruauté.

ENSEMBLE

Si pour toi je n'espérais plus
Mon sort serait impitoyable.

DÉJANIRE

Toi, cher Hyllus, emprisonné?

HYLLUS

Toi, ma mère, chassée?

DÉJANIRE

Oh mon fils!

HYLLUS

Oh ma mère!

ENSEMBLE

A chaque instant tu m'as donné
De ton attachement les preuves les plus chères,
Ah ! veuille le Ciel que cet embrassement
Ne nous rapproche pas pour la dernière fois.

- SCÈNE 10

Lychas, le Page.

LYCHAS

Adieu, Page.

LE PAGE

Adieu, vous autres.

LYCHAS

Ou plutôt: au revoir! Déjanire
N'a jamais eu pour habitude
D'obéir si promptement !
et ne s'en ira pas si facilement! ⁽³¹⁾

LE PAGE

Que de choses étonnantes j'ai pu voir!

³¹ Déjanire (étymologiquement : celle qui rassemble le butin) est femme de caractère : fille de Dorysos lui-même, c'était une vierge guerrière, qui savait conduire un char de guerre

- Ercole amante -

Ancor l'orrore tutto mi raccapriccia.

LICCO

Ed è sol mastro Amore
Che tutto impiastriccia
Ma or gentil garzone
Impara una canzone.

LICCO, IL PAGGIO

Amor chi ha senno
In sé va già d'accordo
Ch'il più contento è in te
Ch'il più balordo.
Ogni dolce che puoi dare
E' d'assenzio altro sciroppo.
E le tue gioie più care
O son false o costan troppo.
E così in simil frode
Lieto è più chi men vede, e crede e gode.

(Le siège enchanté disparaît, & les Démons qui y étaient enfermés entrent dans les Statues du jardin, et font la quatrième Entrée du Ballet)

ATTO IV

La scena rappresenta una riva di mare, sulla quale sorgono delle Torri. In una di queste Hyllò é prigioniero,

- SCENA I

SINFONIA

HYLLO

Ahi che pena e gelosia
Ad un alma innamorata
Ch'ai sospetti abbandonata
Teme ognor sorte più ria.
Ad Alcide allor ch'Jole
Crudelmente generosa
Di sperar alfin concesse,
Io credei che m'uccidesse
Solo il suon di tai parole!

Ma il morir manco duol fia.
Ahi che pena e gelosia
Ad un alma innamorata
Teme ognor sorte più ria.
Ma che veggio?
Ecco un messo che viene a dritta voga
È il Paggio? E' desso!

- SCENA 2

*Il Paggio appare su una piccola barca.
Il Paggio, Hyllò.*

IL PAGGIO

Zefiri che gite
Da vicini fiori
Involando odori
E qua poi fuggite.
Fate alla mia prova
Ch'oggi il mar si spiani ;
Voi pur cortigiani
Siete dell'aurora.
Noto è a voi Cupido
Che d'ognun fa gioco
E per l'altrui fuoco
Or me trae dal lido
A voi pur convenne
Far l'ufficio mio;
Così avessi anch'io
Come voi le penne.

HYLLO

Che novella m'arrechì? E' buona o rea?
Ma che parlo, infelice!
Sperar più verun bene a me non lice.

IL PAGGIO

J'en frissonne encore d'horreur.

LYCHAS

Et c'est bien sûr Sa Majesté l'Amour qui combine tant de noirceurs en un jour! Contre cette fripouille teigneuse, écoute-moi, gentil garçon, Je vais t'apprendre une chanson.

ENSEMBLE

Amour, tous les gens de bon sens
Sont là-dessus bien d'accord :
Chez toi les plus satisfaits
Sont toujours les plus sots aussi;
Tout le plaisir que tu procures
N'est que noire liqueur d'absinthe
Et tes délices les plus rares
Ou sont faux, ou coûtent trop.
Erre heureux parmi tant de fraudes
C'est ne rien voir pour tout croire et jouir de tout.

ACTE IV

Le décor représente une mer, sur le rivage de laquelle se dressent des tours ; dans l'une de celles-ci Hyllus est prisonnier

- SCÈNE 1

SINFONIA

HYLLUS

Ah! quel tourment la jalousie
Dans un coeur amoureux
Qui livré à ses soupçons
Craint toujours un sort plus cruel!
Ah ! quel tourment...
Quand Iole dit à Alcide
- Pour moi cruelle et généreuse
Qu'il pouvait encore espérer
Alors j'ai cru que me tuait
Le seul son de ses paroles !

Mais mourir m'eût été plus doux.
Ah! quel tourment la jalousie
Dans un coeur amoureux qui livré à ses soupçons
Craint toujours un sort plus cruel!
Mais que vois-je?
Un messager qui navigue droit vers moi.
C'est le Page? C'est lui.

- SCÈNE 2

*Le Page paraît sur la mer, dans une petite barque.
Le Page, Hyllus.*

LE PAGE

Vous, zéphirs qui errez
Sur les fleurs du rivage
Leur dérobant leurs parfums
Et puis vous enfuyez vers moi
Faites qu'à la proue de ma barque
Aujourd'hui la mer s'apaise ;
Vous aussi êtes de la Cour
De Madame l'Aurore
Et Cupidon vous est connu
Qui de chacun partout se joue
Et qui m'a jeté sur la mer
Pour les feux d'un autre à présent ;
C'est donc à vous qu'il conviendrait
D'avoir à faire mon office
Je voudrais avoir moi aussi
Des ailes tout comme vous !

HYLLUS

Quelle nouvelle apportes-tu? Bonne ou cruelle?
Mais que dis-je, malheureux,
Si nul espoir de bonheur ne m'est plus permis !

LE PAGE

Joie alfin costretta
Di maritarsi al furibondo Alcide
Con questo foglio a te mi spinse in fretta.

HYLLO

Costretta per salvarmi? Oh, cieco errore.
Ah che ciò per me sia morte peggiore.
Torna veloce e dille
ch'a me resti fedele
pille che s'ella mi lascia ella m'uccide.
Sprai tu ben ridir queste parole?

IL PAGGIO

pur ch'il mar infedele
Non mi vieti il ritorno!
E di già parmi
Che ben voglia agitarsi.
Oh numi algosi, correte al mio soccorso.

HYLLO

Ohimé ch'il mar con cento fauci e cento
Tutte rabbia spumanti,
Non par ch'ad altro furioso aneli
Ch'a divorar quel poverello.

IL PAGGIO

Oh numi algosi, correte al mio soccorso.

(Tempesta di mare)

- SCENA 3

HYLLO

E chi fia più che vieti alla mia bella
D'eseguire i suoi malaccorti decreti?
Su su dunque a morir, ch'el chiaro nome
Dell'amato mio sole
Indorar mi potrà l'ombra più dense
Del Tartaro profondo: Jole, Iole!

(Hyllo si getta nel mare)

- SCENA 4

*Giunone appare in aria su un gran trono e
scende per soccorrere Hyllo.
Giunone, Nerruno, Hyllo.*

GIUNONE

Salva. Nettuno, ah! salva
Quel troppo ardito giovane, e sovviesti
Che t'acquistò non favorevol grido
II negato soccorso
Ali' amoroso nuatator d'Abido.
Salvalo, Dio triforme,
Che d'Ercole, comun nostro nemico,
All'alma inviperita
Far non si può da noi più grande oltraggio
Che tener il figlio in vita.
Ah tu non m'odi?
O vi ripugni adunque?
In quest'onde la tua antica
Bontà è dunque spenta?

*(Dal mare sorge Nettuno in una grande conchiglia
tirata da cavalli marini. Hyllo é con lui.)*

NETTUNO

Eccoti, o, Dea contenta,
Che nulla al tuo voler negar poss'io.
Né fu mia negligenza,
Ma ben sua resistenza
Il tardar mio. Et fu ritolto a forza.

Contrainte, pour finir
D'épouser le furieux Alcide,
Iole en toute hâte m'envoie à toi avec ce mot.

HYLLUS

Pour conserver ma vie ! Aveugle égarement
Oh combien plus cruel et pire que la mort !
Retourne-t'en vite, et dis-lui
qu'elle me reste fidèle
Dis-lui que si elle me trahit, elle me tue.
Sauras-tu bien redire toutes ces plaintes ?

LE PAGE

Pourvu que les vagues perfides
N'empêchent pas mon retour;
déjà on dirait
Qu'elles veulent me secouer
Ô Dieux des algues, venez à mon secours.

HYLLUS

Hélas ! L'Océan, par ses cent gosiers
Tous écumant de rage
Furieusement semblent aspirer
A dévorer ce pauvre enfant.

LE PAGE

Ô Dieux des algues, venez à mon secours.

(Une tempête se lève sur la mer)

- SCÈNE 3

HYLLUS

Qui, désormais, détournerait celle que j'aime
d'exécuter sa décision malavisée ?
Allons, vite, mourons et le nom bien-aimé
De celle qui fut mon soleil
Viendra illuminer les ombres les plus denses
Du Tartare profond : Iole, Iole!

(Hyllus se précipite dans la Mer)

- SCÈNE 4

*Junon paraît dans les airs sur un grand trône,
et descend pour secourir Hyllus.
Junon, Neptune. Hyllus.*

JUNON

Sauve, Neptune, ah ! sauve
Cet enfant trop hardi, et souviens-toi
De la gloire déplorable que te valut
Le secours que tu refusas
Au nageur amoureux parti d'Abydos. ⁽³²⁾
Sauve-le, ô Dieu Triforme, ⁽³³⁾
Puisqu'à l'âme irritée d'Hercule,
Notre ennemi commun, ⁽³⁴⁾
Pire outrage nous ne pouvons faire
Que sauver la vie de son fils.
Ah! tu ne m'entends pas ?
Ou tu refuses ? Eh bien?
Dans ces ondes on ancienne bonté
est-elle donc éteinte ?

*(De la Mer surgit Neptune dans une grande conque tirée
par des chevaux marins; dans cette conque: Hyllus sauvé.)*

NEPTUNE

Te voilà satisfaite, ô Déesse,
Car je ne puis rien refuser à tes désirs,
Et ce n'est point ma négligence,
Mais sa propre résistance qui fait ici
mon retard. Toi, l'insensé,

³² Le nageur d'Abydos : pour rejoindre sa bien aimée Hero, Leandre traversait toutes les nuits le détroit à la nage. Il en périt un jour. non pas d'épuisement au retour comme on pour rait penser, mais à cause d'une tempête soulevée par Neptune... Hero. tenant une tor che, lui servait de phare dans la nuit.

³³ Le Dieu Triforme est Poseidon (Dieu-Cheval, Dieu-Océan. Dieu du Tremblement de Terre), porteur du Trident.

³⁴ . Ennem commun . : Certains Dieux combattirent physiquement contre Hercule qui n pas seulement à Pylos blessé Hers. mais aussi Ares, et affronté directement Poseidon qui dut s'enfuir

O forsennato! E che rende al tuo gusto
Di sì amabil sapor l'estremo fato?

HYLLO

D'un amor disperato
Alla tantalea sete
nettare più grato
E' sol l'onda di Lethe.

NETTUNO

Amanti che fra pene ognor
Ognor gridate ohimé
perché bramate di morir, perché?
Ah, non negate mai fede alla speme!
Per chi vive il ciel gira
E non sempre un sospira.
Anzi lieto è talor chi mesto fu
Ma per chi muore il ciel non gira più.

GIUNONE

Saggiamente a te parla, Hyllo, quel Nume.

NETTUNO

Vanne veloce e la gran diva inchina.
Addio somma Regina.

(Nettuno si tuffa nel mare)

- SCENA 5

Giunone, Hyllo.

GIUNONE

Congedo agl'orridi
Suoi flutti altissimi
Poi ch'el mar diè,
Zefiri floridi
Su festosissimi
Volate a me.
E in danza lepida
Da noi si veneri
La mia virtù.
Che sempre intrepida
Contro di Venere
Vittrice fu.

- SCENA 6

La scena rappresenta un giardino di cipressi, nel quale sono erette alcune tombe regali.

Dejanira, Licco.

DEJANIRA

24 Ed a che peggio i Fati ahi mi serbaro
Ah che ben mi guidaro
Gl'addolorati miei languidi passi
A trovare in alcun di questi sassi
Come far sazio il mio destino avaro.
Ed a che peggio i Fati ahi mi serbaro.
Ahimé perduto ho il figlio
E già vicina è l'ora
Che dona ad altra donna il mio consorte
Né perciò avvien ch'io mora.
Armi non ha da uccidermi la morte
Già che tanti dolor non mi sbranaro.
Ed a che peggio i Fati, ahi, mi serbaro?
Prendi, Licco fedele,
Questi de' miei tesori poveri avanzi
Per passar meno incomodi i tuoi giorni.
E rimira se puoi
Un di questi sepolcri aprirmi in cui,
D'ogni speranza di conforto ignuda,

Comment se peut-il que pour ton palais
Le terme fatal ait saveur si désirée?

HYLLUS

Pour la soif tantaléenne ⁽³⁵⁾
D'un amour sans espoir,
Il n'est plus doux nectar
Que l'onde du Léthé.

NEPTUNE

Amants qui dans la peine
A tout instant criez : Pitié !
Pourquoi désirez-vous mourir? Pourquoi?
Ah ! ne refusez pas de vous fier à l'espoir !
Pour qui respire le ciel bouge ⁽³⁶⁾
Et nul ne soupire toujours :
Heureux est aujourd'hui qui s'affligeait hier;
Mais pour qui s'est éteint le ciel ne bouge plus.

JUNON

Ce Dieu, Hyllus, te parle sagement.

NEPTUNE

Vite, va-t'en, et révère cette Déesse.
Adieu, Reine suprême.

(Hyllus rentre dans la Machine de Junon, & Neptune plonge dans la Mer)

- SCÈNE 5

Junon, Hyllus.

JUNON

Puisque la Mer donne congé
A l'horreur, à la furie
De ses flots soulevés,
Vous, zéphirs pleins de vie,
Dans la liesse et la joie,
Vite, venez à moi.
Et que vos plaisantes danses
Célèbrent aujourd'hui
Ma constante vaillance,
Mon intrépide vertu
Grâce auxquelles Vénus
Se voit vaincue.

- SCÈNE 6

Le décor représente un jardin de cyprès où sont érigées des tombes royales.

Déjanire, Lychas.

DÉJANIRE

Quoi de pire les Cieux pouvaient me réserver?
Ah! dans cette douleur
Que mes pas languissants ont bien su me guider! ⁽³⁷⁾
Dans l'une de ces tombes
Je pourrai t'assouvir ô destin affamé
Quoi de pire les Cieux pouvaient me réserver?
Voici que j'ai perdu mon fils
Et que s'approche le moment
Où une autre épouse mon mari.
N'est-ce pas suffisant pour mourir?
Mais la mort ne peut rien contre moi
Puisque tant de douleur n'a su me dévorer.
Quoi de pire les Cieux pouvaient me réserver?
Prends, fidèle Lychas,
Ces pauvres trésors qui me restent
Pour agrémenter le cours de tes jours;
Vois si tu peux ouvrir pour moi
L'un de ces tombeaux où,
sans espoir de réconfort désormais, je vais entrer

³⁵ Supplice de Tantale aux Enfers, condamné à ne jamais pouvoir étancher sa soif. pour avoir osé donner à Zeus en repas son fils Pelops. Le Léthé est le fleuve d'oubli et de Sommeil éternel.

³⁶ Cet aria contre le suicide et l'apologie de l'espoir dans le ciel appartient davantage à un père jésuite qu'au Dieu de la Mer...

³⁷ Le librettiste est ici un peu gêné par l'absence de logique dramatique... Iole doit en effet venir dans ce cimetière pour y sacrifier à son père.

Per non mirar più il sol mi calchi e chiuda.

LICCO

Ah Dejanira, io non son tanto accorto
Per servirti di tesoriere insieme
E beccamorto. Né so s'abbi pensato
Ch'esser preso così quindi io potrei
Per omicida e ladro e con solennità
Condotto al posto d'un sublime impiccato ;
onde fora tra noi sorte ben varia :
lb moriresti sotterra ed io nell'aria.
E il peggior mal di tutti é di morire...
Ma che funebre corteo scorgo venir?
Tiriamoci in un lato.

- SCENA 7

*Iole con un corteo funebre, il Coro dei Sacri fi
l'ombra di Eutyro, Dejanira, Licco.*

CORO

O Gradisci, o Re
Il caldo pianto
Ch'in mesto ammanto
Afflitta gente
Dal cor dolente
Spargon per te.
Tua sepoltura
I fiori riceva
Che selva oscura
Germogliar fè.
Il sangue beva
Chi per man monda
Vacca infeconda
Svenata dié.

IOLE

E se pur negl'estinti
Di generosità pregio rimane
Permetti o Genitore
Che dopo aver io tanto, ahi lassa, invano
Per vendicarti oprato,
Ceda al voler del fato
Et che non già quet' Alma
ma sol di lei la sventurata salma
per l'iniquo tiranno
Per cui grato mi fora
Più del talamo il rogo
Di sforzati Imenei sottentri al giogo.

CORO

Ah ch'il real sepolcro
Formando entro di sé dubbi muggiti
Ah ch'esser ciò punte?
Tutto trema e si scuote.

(La tomba crolla e l'Ombra di Eurythus appare)

L'OMBRA DI EUTYRO

Che prieghi ingiuriosi
Che voti obbrobiosi
Porgonsi a me? Così s'oltraggia Eutyro?
Così fia ch'a sua voglia
Fredda insensibil ombra ognun mi creda?
Dunque chi del mio sangue ancora far vorrà
Suo diletto? Ah, non sia mai!
E tu dar vita ai figli
Di chi morte mi die, figlia, potrai?

IOLE

Ben resiste l'avverso mio volere
D'Ercole alle preghiere
Alla forza di lui pur fatta avrei
Resistenza invincibile ma d'Hyllo
Di lui solo il periglio m'astrinse
A consentire all'abborrite nozze.

pour ne plus voir le soleil et m'ensevelir à jamais.

LYCHAS

Ah ! Déjanire, je ne suis pas assez malin
Pour te servir tout à la fois
D'intendant et de fossoyeur! Et puis, y as-tu réfléchi?
On pourrait bien me prendre ainsi
Pour voleur et pour assassin et me conduire
en grande pompe à la sublime pendaison!
Ce qui nous donnerait un sort fort différent
Tu mourrais sous la terre, moi je mourrais en l'air.
Et le pire des maux est encore de mourir!
Mais quel est ce cortège funèbre ue je vois venir?
Retirons-nous pour observer.

- SCÈNE 7

*Iole avec un cortège funèbre, le Choeur des
Sacrificateurs, l'Ombre d'Eurytus, Déjanire, Lychas.*

LE CHŒUR DES SACRIFICATEURS

Reçois, ô Roi
Le flot des pleurs
Qu'en voiles de deuil
Une foule affligée
D'un coeur dolent
Verse pour toi !
Que ta sépulture
Reçoive les fleurs
Qu'un Bois obscur
A fait grandir ;
Qu'elle boive le sang
Qu'une main pure
D'une vache inféconde
A fait couler.

IOLE

Si dans ta cendre demeure
Quelque générosité,
Permetts-moi, ô mon Père
Après que tant de fois j'aie en vain
Tenté de te venger,
De céder au vouloir du sort
Et de soumettre. non mon âme
mais sa triste enveloppe,
A l'inique tyran
Dont la couche me fait horreur
Cent fois plus que le bûcher -
Qui me force au joug de l'Hymen.

LE CHŒUR

Voici que la tombe royale
Émet de sourds mugissements.
Ah! ah! que se passe-t-il donc?
Voici qu'elle tremble et s'ébranle.

(Le tombeau s'écroule et l'Ombre d'Eurytus apparaît)

L'OMBRE D'EURYTUS

Quel sacrifice exécrable, quels honneurs injurieux,
Quels vœux ignominieux!
C'est ainsi qu'on outrage Eurytus?
C'est ainsi que chacun peut donc croire
Eurytus devenu une ombre insensible ?
Qui voudra encore dans mon sang trouver
Son plaisir? ⁽³⁸⁾ Cela, jamais !
Et toi, ô ma fille, tu pourrais donc
A qui me donna la mort, donner des enfants?

IOLE

Ma volonté a toujours su résister
Aux prières d'Hercule
Et toute sa force n'aurait jamais
Pu me faire céder; mais pour Hyllus,
Hélas, pour lui seul le danger m'a obligée
à d'accepter ce mariage abhorré. Aussi, Père, pardonne ce

³⁸ Le • Sang dans la langue du siècle. c'est la famille Hercule a tué en effet non seulement Eurytos. mais aussi son fils. Iolee sa fille, a tenté de se suicider en se jetant du haut des murs. mais sa jupe en se gonflant fit parachute .

Dunque perdona, o Genitor, se Amor
Ogni legge a sua voglia o scioglie o rompe.

L'OMBRA D'EUTYRO

Tanto ha d'Eutyro il nudo spirto ancora
Invisibil potenza
Che schernite le temerarie voglie
Del nemico fellone
Saprà saivare insieme

DEJANIRA

Deh, sta concesso d'accomunar con voi
L'aspre, gravi mie doglie.
Oh, misero destino!
Oh disperata sorte:
Hyllo...

IOLE

Ah! Hyllo è morto!

DEJANIRA

Ahimé lo vidi
Dall'alto piombar
Nel mar d'un salto.
AI suol caddi tramortita:
E con saggia pietà quivi fui tratta.

(L'ombra d'Eutyro sparisce)

IOLE

Hyllo, il mio bene, è morto. Altro che pianti
Vuol da me tal dolore;
Egli sol per mio amore
Disperato s'uccise
Ed io fra tanti segni
Della sua te, sempre, sempre più chiari
Fia ch'a morir dalla sua fede impari.

LICCO

Ferma ti prego.
Vuò dar grato consiglio a tutt'e due:
E che miglior rimedio
A tanti vostri spasimi
Che di guarire ad Ercole il cervello?
Oh Dejanira, il duol
Ti rende smemorata.
E quella veste che già Nesso a te diè
Forse non vale
Per far ch'Alcide, allor che l'abbia indosso,
Ogn'altro amor ch'il tuo, ponga in non cale?

DEJANIRA

Chissà che sia ben ver.

LICCO

Ne farem prova.

IOLE

Ma ciò per rattivare Hyllo non giova.

LIECO

Chissa ch'Hyllo sentendosi bagnato,.
Fatto più saggio non si sia pentito
Ed a nuoto salvato.

IOLE, DEJANIRA, LICCO

Una stilla di speme,
Oh che mar di dolcezza,
Per un'anima avvezza
A languir sempre in pene.
Una stilla di speme
Ben che talor mentita,
Nelle già fredde vene
Riconduce la vita.

funèbre sacrifice que l'Amour m'a conseillé car l'Amour
qui n'a pas de loi annule à sa guise toutes les lois.

L'OMBRE D'EURYTUS

Même privé de corps, l'esprit d'Eurytus
Possède encore assez de puissance invisible
Pour qu'il parvienne à sauver
De cet ennemi scélérat
Ce jeune homme innocent. L'innocente garzone.

DÉJANIRE

Ô Ciel ! Permettez, je vous en prie,
Qu'à votre âpre douleur
Je puisse mêler la mienne.
O destinée misérable !
Ô sort tragique ! Hyllus...

IOLE

Ah! Hyllus est mort!

DÉJANIRE

Hélas, je le vis soudain
D'un saut se jeter dans la mer.
Tombée à terre évanouie
Des mains secourables
m'ont déposée ici.

(L'Ombre d'Eurytus disparaît)

IOLE

Hyllus, mon seul bien, est mort?
Mes pleurs
Ne suffisent plus pour tant de douleur
Lui, par amour pour moi
S'est tué, désespéré ; il m'a laissé
Tant de preuves de sa foi que je saurai
Apprendre d'elles à mourir aussi.

LYCHAS

Arrête, je t'en prie! Je veux vous donner
à toutes deux un bon conseil.
Quel remède meilleur
Offrir à tous vos tourments
Que celui de rendre à Hercule toute sa cervelle?
O Déjanire, je vois que ta douleur extrême
T'a ôté la mémoire. Cette tunique
que jadis Nessus le Centaure ⁽³⁹⁾ t'a donnée en mourant,
n'est-elle pas ce qu'il te faut
Pour obtenir qu'Alcide à peine l'aura-t-il passée
Ne se soucie plus d'autre amour que du tien ?

DÉJANIRE

Qui sait s'il en est bien ainsi?

LYCHAS

Il faut essayer.

IOLE

Mais pour me rendre Hyllus, ce remède est inutile !

LYCHAS

Qui sait si Hyllus en sentant l'eau de tous côtés
Ne sera pas devenu plus sage, et repenté,
N'aura pas pu sauver sa vie?

ENSEMBLE

Un rayon d'espérance!
Quelle vague de douceur
Pour tous ceux dont le coeur
Languit dans la souffrance:
Un rayon d'espérance
Même s'il est menteur
Dans des veines déjà froides
Ramène une douce chaleur :

³⁹ Le Centaure Nessus avait proposé à Ercole de faire passer, sur son dos, à Déjanire le fleuve Evanos en crue, et il en profita naturellement pour essayer de la violer. Hercule de l'autre rive. le tua d'une flèche empoisonnée. Nessus en mourant révéla à Déjanire que sa tunique sanglante permettrait d'empêcher à tout ja. mais les infidélités d'Hercule. Il ne mentait pas...

E che stupenda prova:
Fin con l'inganno giova.

Paradoxe de l'illusoire
Qu'un réel bienfait trompeur!

(Les Dames de la cour de Iole, qui s'étaient arrêtées à pluerer auprès du sépulchre de'Eutyre, voyant paraître de nouvelles Ombres, prennent l'épouvante, & forment la sixième Entrée du Ballet)

ATTO V

La scena rappresenta una zona deli Inferni.

SINFONIA

- SCENA 1

Le ombre d'Euryo, di Clerica, di Laomedonte, di Busiride. Il Coro dell' anime

L'OMBRA D'EUTYRO

Come solo ad un grido
Che giunto appena d'Acheronte al lido
Formai, vi radunate anime ardite
Su su così pur contro
Il carmin nemico
Vostro furore alla mia rabbia unite!
Che più dunque s'aspetta?
Pera, mora il crudel, su, su, vendetta!

CORO

Pera, mora il crudel, su, su, vendetta!

L'OMBRA DI CLERICA, REGINA DI COS

Pera, mora l'indegno
Di cui più scellerato unqua non visse
Che del troiano eccidio ancor fumante
Non mai sazio di sangue
I miei poveri figli e me trafisse.
O bella gloria invero
D'un uccisor di mostri
Impiegare il vigore di cui si vanta
Contro teneri parti e madre imbelle.
Ah verun chiostro
Piu fiero mostro
Di lui non ha.
E se il crudel
Per nostro ufficio
Oggi cadrà,
Mai sacrificio
Più grato al ciel
Altri fé né mai tara,
Che più dunque s'aspetta?
Pera mora il crudel, su su vendetta!

CORO

Pera, mora il crudel, su, su, vendetta '
Sù, vendetta, vendetta!

L'OMBRA DI LAOMEDONTE, RE DI TROIA

Pera, mora, il perverso
Che d'un sol atto di pietà
Che mai tra le barbarie sue contar potesse.
Qual mercenario vile
Richiedendone il prezzo,
Né contenti assai tosto
Gl'avidì suoi desir quanto malvagi
Si pagò col mio sangue
E pur con mille stragi.
Su, sbranimolo!
Su, laceriamolo!
Giustizia il vuol.
Paghi egli ancor
L'altrui dolor
Col proprio duol.

ACTE V

Le décor représente une zone des Enfers.

SINFONIA

- SCENE 1

L'ombre d'Eurytus, le Choeur des Âmes infernales, les Ombres de Clérique, Laomédon, Busiris. infernali.

L'OMBRE D'EURYTUS

Voici donc qu'à mon premier appel,
A peine j'ai passé les bords de l'Achéron,
Vous accourez, âmes pleines d'audace !
Allons, et qu'aussitôt
s'unisse à ma colère
Votre fureur contre notre ennemi commun.
Pourquoi attendre davantage ?
Meure, périsse le cruel, vengeance, vengeance.

LE CHŒUR

Meure, périsse le cruel, vengeance, vengeance!

L'OMBRE DE CLÉRIQUE, REINE DE COS

Meure, périsse cet infâme,
Car jamais on ne vit être plus scélérat :
Du massacre de Troie encore tout fumant
Mais toujours assoiffé de sang,
il me donna la mort ainsi qu'à mes enfants.
Pour qui exterminait les monstres
Belle gloire en vérité
Que cet usage de sa force
Par laquelle tant il se vante
D'avoir soutenu les étoiles
Contre des enfants et de faibles femmes !
Aucun lieu écarté ne cache en vérité
De monstre plus féroce ;
Et si sa cruauté grâce à nos entreprises
Enfin succombe aujourd'hui,
Plus plaisant sacrifice
Aux Dieux jamais personne
N'offrit ni n'offrira.
Pourquoi attendre davantage?
Meure, périsse le cruel, vengeance, vengeance!

LE CHŒUR

Meure, périsse le cruel,
Vengeance, vengeance!

L'OMBRE DE LAOMÉDON, ROI DE TROIE

Meure, périsse ce pervers,⁴⁰
Qui vendit si cher l'unique action secourable (41)
Qu'on puisse trouver dans toutes ses actions barbares:
Tel un vil mercenaire,
Il en exigea le prix
Et ses sauvages désirs voraces
N'étant pas assez tôt assouvis,
Se paya de mon sang
et fit mille ravages!
Allons, déchirons-le,
Allons, lacérons-le,
La justice le veut!
Et qu'il paie un jour aussi
La souffrance d'autrui:
De ses propres douleurs.

⁴⁰ Hera fit dériver le navire d'Hercule. victorieux de Laomédon à Troie, vers Cos. où il fut blessé. Il y tua le roi Eurypilos et toute sa descendance.

⁴¹ Pour sauver fissions d'un monstre marin, Hercula obtint en paiement de Laomédon, roi de Troie. ère d'Hesions, les chevaux blancs donnés par Zeus. Pour ne pas avoir tenu parole, Laomédon et tous ses fils furent tués par Hercule, et la ville pillée.

Che più dunque s'aspetta?
era, mora il crudel, su, su, vendetta!

CORO

Pera, mora il crudel, su, su, vendetta!
Sù vendetta. vendetta!

L'OMBRA DI BUSIRIDE, RE D'EGITTO

Pera, mora l'iniquo.
Con sacrilega man spogliò l'altare.
Pera l'abominevole!
O quanti mai strazii
Nei negri spazii
Pluto aduno,
Tutti s'uniscano
Ed assaliscano
Chi ne svenò.
Che più dunque s'aspetta?
pera, mora il crudel, su, su, vendetta!

CORO

Pera, mora il crudel, su, su, vendetta!

EUTYRO

Su, su, dunque, ombre terribili,
Su voliam tutte in Occalia
Nuova in ciel schiera stinfalia,
Contra il reo furie invisibiii.
E con le vipere,
Onde Tesifone
Tormenta l'anime
Flagellamogli il cor
Fin che immenso dolor
Con angoscie rabbiose il renda esanime.

CORO

Su dunque all'armi, su su!
Su corriamo,
Ch'altro ben non può mai darci
Il destino di quaggiù;
E che giova assordar quest'antro più
Con il vano rumor de' nostri carmi.
Su, su, dunque, all'armi!

EUTYRO

Ah più val, più diletta
Che quante gioie ha il ciel. una vendetta.
Le Ciel n'a pas plaisir plus rare.

CORO

Ah più val, più diletta...

SINFONIA

- SCENA 2

*La scena rappresenta il portico d'un Tempio
consacrato a Giunone Pronuba.
Ercole, Jole, Licco. Il Coro dei sacerdoti
di Giunone Pronuba.*

ERCOLE

Alfine il Ciel d'amor
Per me si serenò
E i nembi di rigor
In gioie distemprò.
Sol nel mio cor pur sento
Un soave martir.
Ch'abbia per gir
Più lento
Dati il tempo
I suoi vanni
Al mio desir.
Ma pur l'amata Iole,
L'adorato mio Sole, ecco a me viene.
Dunque affatto il mio sen sgombrate, o pene
Che di si rigid'alma
Qual si fia la Vittoria in n'ho o pene

Pourquoi attendre davantage?
Meure, périsse le cruel, Vengeance, vengeance!

LE CHEUR

Meure, périsse le cruel,
Vengeance, vengeance !

L'OMBRE DE BUSIRIS, ROI D'ÉGYPTE

Meure, périsse cet impie qui détruisit les autels de
Jupiter le Roi des Cieux ⁽⁴²⁾ dont il est le fils ingrat.
Meure ce monstre abominable!
Que les tourments réunis
Dans les espaces de la nuit
Par le sombre Pluton
Convergent à présent
et viennent assaillir
Celui qui nous prit notre sang
Pourquoi attendre davantage ?
Meure, périsse le, cruel, vengeance, vengeance!

LE CHEUR

Meure, périsse le cruel, vengeance, vengeance!

EURYTUS

Allons, ombres épouvantables:
Envolons-nous vers l'Eochalie,
Troupe invisible, traversons le ciel
Armés de notre fureur contre l'impie!
Avec les vipères
dont Tisiphone
Tourmente les âmes
Fouettons-lui le cœeur
Afin que l'atroce douleur,
L'angoisse et la rage l'abattent sans vie!

LE CHOEUR

Allons, vite aux armes.
Courons à la vengeance
C'est le seul plaisir que l'Enfer
Nous accorde encore ici.
A quoi bon toujours assourdir ces cavernes
Du vain bruit de nos tristes chants?
Allons, vite! aux armes, aux armes!

EURYTUS

Ah! combien la vengeance est douce!
De son Triomphe

LE CHOEUR

Ah! Combien...

SINFONIA

- SCÈNE 2

*Le décor représente le portique d'un Temple
consacré à Junon Pronube.
Hercule, Iole, Lychas, le Chrrur des Prêtres de
Junon Pronube.*

HERCULE

Enfin, le Ciel d'Amour
Pour moi s'est fait serein
Il a changé en joies
Les tourbillons de sa rigueur,
Et mon cœur ne souffre plus
Qu'un seul délicieux martyre:
Il semble que
pour tout ralentir,
le Temps ait donné
à mon désir
ses ailes paresseuses.
Mais Iole, mon aimée,
Le soleil que j'adore, vient à moi moi.
Sortez de mon esprit, ô peines importunes.
Puisque, sur un cœur si farouche,
j'ai remporté une victoire

⁴² Busiris, roi d'Egypte, pour éviter une famine qui ravageait son pays. promit à Zeus le sacrifice de tous les étrangers foulant le sol d'Egypte. Hercule, venu à Thèbes y consulter l'oracle de Zeus, ne se laissa pas faire et massacra d'un bel élan Busiris et tous les prêtres de la cérémonie

E l'ardente mio spirto
Pospon tutti i suoi lauri a un si bel mirto.

LICCO

Quando (com'è tuo vizio)
Dar quella veste ad Ercole dovrai
Quest'altra invece destramente
Da me prender potrai.

JOLE

Quando mi tradisca ogn'altro scampo
Soccorso mi darà pronto veleno.

CORO

Pronuba e casta Dea
L'Alme de' nuovi sposi
Con lacci avventurosi
Annoda e bea.
E quieta e gioconda
Da lor Nestorea vita
E gl'amplessi feconda
Con progenie infinita.

ERCOLE

E di che temi Jole?
E di che temi.

JOLE

Ecco il mio viver giunto
A un formidabil punto.

ERCOLE

Deh su, porgimi ardita la veste
Ond'io ben tosto per i nostri Imenei
Renda olocausto ai Dei.

CORO

Pronuba e casta Dea...

ERCOLE

Ma qual pungente arsura
La mia ruvida scorza intorno assale?
t Qual incognito male
D'offendermi temendo
Serpe nascosto perle vene al core?
Qual immenso dolore ahi mi conquide?
E per dar morte a me tanto più dura
In vista dei contenti, oh Dio, m'uccide?
E tu lo sofiri o genitore e lasci
Ch'io in ozio vil qui mora?
Senza che gloria alcuna
Renda almen di me degno il mio morire.
E per quando la tua
Insensata pigrizia, oh gran tonante
Il conquasso destina
Dell'Universo ultime. s'ora nol fai?
E a che riserbi il cielo
Che nel perder Alcide a perder vai?
Ma l'atroce mia doglia
Imperversando ognor pochi respiri
Mi lascia ancor. Deh, s'il morire é forza
Ardasi la mia spoglia
Né della terra i di cui figli uccisi
S'esponga ad un rifiuto.
Addio cielo, addio Jole, eccomi Pluto!

LICCO

Che dici? Il mio non fu rimedio tardo
Ma un poco più ch'io non credea gagliardo.
Ma non pianger. oh no:
Che comunque ch'avvenga a un saggio core
T PDar non si puo quaggiù sorte migliore
Che di vivere in pace e libertà.

dont mon coeur ardent sacrifie
Tous les lauriers à ce myrthe si beau.

LYCHAS,

Quand tu devras (c'est ton office)
Tendre à Hercule sa tunique
Tu prendras cette autre à la place,
Je te la tiens prête.

IOLE

Si tout me trahissait sans recours,
Le poison serait mon dernier secours.

LE CHŒUR

Chaste Déesse de l'Hymen,
Les coeurs de ces nouveaux époux,
Joins-les d'un lien ferme et doux
Qui leur tienne lieu de destin ;
Et fais-les vivre très longtemps
Dans la paix, les contentements;
Féconde leurs embrassements
D'une infinie lignée d'enfants.

HERCULE

Iole, que crains-tu?
Et pourquoi trembles-tu?

IOLE

Voici venu le terrible moment
Où ma vie entière se joue.

HERCULE

Allons, tends-moi sans crainte la tunique;
aussitôt je consacrerai notre hymen
Par l'hommage dû aux Dieux.

LE CHŒUR

Chaste Déesse de l'Hymen...

HERCULE

Mais quelle vorace brûlure
Assaille mon écorce rude ?
Quel est ce mal inconnu
Qui n'ose m'affronter
Et serpente caché, des veines jusqu'au cœur?
Quelle immense souffrance, hélas, me gagne?
Et pour me faire une mort plus dure
A l'instant du bonheur, oh Dieu! me tue?
Tu permets que je meure
Sans qu'aucune gloire possible
Fasse au moins de ma fin
un fait digne de moi ?
Et pour quelle occasion ta paresse insensée,
ô Jupiter tonnant
Réserve-t-elle donc l'ébranlement du monde
Si hélas, tu ne le provoques pas à présent?
A quoi réserves-tu le Ciel
Qu'en laissant perdre Alcide tu perds en même temps?
Mais la souffrance atroce
Augmente sans répit et ne me laisse plus
Que peu d'instant. Eh bien, s'il faut mourir,
Que l'on brûle ma dépouille, ⁽⁴³⁾
Qu'on ne l'expose pas au refus
De la Terre, dont j'ai tué les fils. ⁽⁴⁴⁾
Adieu le Ciel, adieu Iole: Pluton, me voici.

LYCHAS

Qu'en dis-tu? Mon remède a été expéditif,
Mais un peu plus violent que je ne le pensais.
Allons, ne pleure pas !
Car, quoiqu'il arrive à un cœur sage,
Il ne saurait trouver meilleur sort ici-bas
Que de vivre en paix et librement.

⁴³ Hercule tenait à finir en héros. Il déboisa le Mont OËta. en fit un bûcher sur lequel il s'étendit, soignant ainsi les feux du poison par les flammes d'un bûcher funéraire : c'est le berger Philoctète qui y mit le feu, à le demande d'Hercule, qui lui donna ses flèches pour le récompenser

⁴⁴ Lors du fameux combat des Géants et des Dieux. immortalisés par la frise de Pergame. Hercule s'était distingué en massacrant nombre de Géants, fils de la Terre-Mère comme chacun sait. Les dieux ne pouvaient que les blesser, Hercule les achevait.

JOLE

Io son rimasta senza moto né voce.
Ah perché dunque Hylllo, il mio caro ben,
Perché morio?

- SCENA 3

Jole, Dejanira, Licco, Hylllo.

DEJANIRA

Ah, Nesso mi tradi! Deh ti perdoni,
O Licco, il ciel l'involontario errore.
A dolor su dolore
Egualemente infinito più resister
Non so, mostrami o morte
E del figlio la traccia e del consorte.
Ma che?
L'ombra del figlio ch'ad incontrarmi
Ver me sembra avanzare.

JOLE

Ah che dar fede agl'occhi il cor non osa.

DEJANIRA

Oh che opportun ristoro!

LICCO

Oh che spavento!

JOLE

Hylllo, Hylllo!

DEJANIRA

Figlio!

DEJANIRA, JOLE

Sei tu?

HYLLO

Grazie a Giunone son io dal mar salvato
Acciò per gl'occhi miei
Versi in un mar di pianti il cor stemprato
Se qual ridirlo intendo
Vero é del caro padre il fato orrendo.

DEJANIRA

Ah figlio, ah troppo é ver che
Mi rivedi afflitta e sola.

JOLE

Pur mio ben consola
Che se perdesti il genitor crudile
Me qui ritrovi e l'amor mio fedele.

HYLLO

Ahi che con forza eguale a un tempo istesso
Da gioia e da dolore
Tratto in contrarie parti
Sento squarciarmi il core.

DEJANIRA

Saranno almen le ceneri d'Alcide
Le più pompose di funebri onori
Le più sparse di lagrime e di fiori.

JOLE, DEJANIRA, LICCO, HYLLO

Dall'ocaso a gl'Eoi
Ah non sia chi non pianga.
Ch'oggi il sol degl'Eroi
Estinto ohimé rimanga
Dall'ocaso

- SCENA 4

*Giunone scende accompagnata dall'armonia
dei Cieli.*

IOLE

Je suis restée sans force et sans voix.
Oh! pourquoi donc Hyllus, mon cher amour,
Pourquoi es-tu mort ?

- SCÈNE 3

Iole, Déjanire, Lychas, Hyllus.

DÉJANIRE

Ah! Nessus, tu m'as trahie! Hélas, que le Ciel
Te pardonne, ô Lychas, ton erreur imprévue. ⁽⁴⁵⁾
Douleur après douleur, douleur toujours sans mesure
Je n'ai plus la force de vivre,
Montre-moi, O mort, la voie qu'ont prise
mon fils et mon époux.
Mais quoi ?
Voici que s'avance vers moi
L'ombre de mon fils que la pitié ramène ici.

IOLE

Mon coeur oserait-il s'en remettre à mes yeux?

DÉJANIRE

Oh quelle délivrance!

LYCHAS

Oh la peur épouvantable!

IOLE

Hyllus, Hyllus!

DÉJANIRE

Mon fils!

IOLE ET DÉJANIRE

C'est toi?

HYLLUS

Eh bien, si grâce à Junon je fus sauvé de la mer
C'était donc pour qu'à travers mes yeux
Mon coeur s'abîme dans une mer de larmes,
Puisque je trouve ici confirmée
La fin horrible du Père que j'aimais!

DÉJANIRE

Hélas, mon fils cela n'est que trop vrai:
tu vois en moi une veuve affligée, et esseulée

IOLE

Pour te consoler, cependant,
Si tu as perdu un Père si cruel,
Tu me retrouves moi, aimante et fidèle.

HYLLUS

Hélas ! voilà que d'une force égale
La joie et la douleur ensemble
Agissent chacune en sens contraire
Et déchirent mon pauvre coeur.

DÉJANIRE

Qu'au moins les cendres d'Alcide reçoivent
Les honneurs funèbres les plus éclatants
Et les fleurs et les pleurs les plus abondants !

TOUS ENSEMBLE

La terre entière pleure
Car aujourd'hui le soleil,
Hélas, a éteint sa lumière !
La terre entière...

- SCÈNE 4

*Junon descend dans une dernière Machine, accompagnée
de l'Harmonie des Cieus, sans lesquels Hercule paraît ma-*

⁴⁵ Déjanire fait ici une sorte d'allusion à la légende qui veut qu'Hercule, tenant Lychas pour responsable de ses malheurs, l'ait précipité dans la mer, où on peut encore le voir aujourd'hui, transformé en rocher solitaire dans le Golfe d'Eubée.

Giunone, Dejanira, Iole, Hyllo, Liceo.

GIUNONE

Su su allegrezza
Non più lamenti
Deh non più no!
Ch'ogni amarezza
Il ciel cangiò.
Tutti in contenti,
Tutto in dolcezza,
Non più lamenti,
Su, allegrezza!
Non morì Alcide,
Tergete i lumi
Non morì, no!
Su nel ciel ride
Che lo sposò
Il Re dei numi
Alla bellezza.
Tergete i lumi,
Su allegrezza!

IOLE, DEJANIRA, HYLLO

Oh Dea come n'arrequii
Ch'ai detti tuoi non lice
A noi fede negar né ossequii.
Oh Dea come n'arrequii.

IOLE, HYLLO

Che dolci gioie, oh Dea,
Versi nel nostro seno;
Il ciel benigno appieno
Che più ne potea.
Che dolci gioie, oh Dea,

LICCO

Come a tante ruine succeduto
Ad un tratto è tanto bene.
Qui già danzano in giro
E si tengon per man, contento il cor.

LICCO, GIUNONE, IOLE, DEJANIRA, HYLLO

Contro due cor ch'avvampano
Tra loro innamorar
lavant nel ciel s'accampano
Per guerreggiar i fati.
Da lega d'amore
Fia vinto il furore:
D'ogni contraria sorte
D'un reciproco amor nulla è più forte.

- SCENA 5

*Nell'alto dei Cieli appare Ercole, sposato
con la Bellezza.
Ercole, la Bellezza. Coro di Pianeti.*

CORO

Quel grande Eroe
Che già laggiù tanto penò
Sposo della beltà
Per goder nozze eterne al ciel volo.
Virtù che soffre
Alfin mercede impetra
E degno campo a suoi trionfi è l'etra.

LA BELLEZZA, ERCOLE

21 Cosl un giorno avverrà con più diletto
Che della Senna in su la riva altera
ç Altro gallico Alcide arso d'affetto
Giunga in pace a goder bellezza ibera.
Ma noi dal ciel traem viver giocondo
E per tal coppia sia beato il mondo.

CORO

Virtù che soffre

rié avec la Beauté Junon, Déjanire, Iole, Hyllus, Lychas

JUNON

Allons, de l'allégresse!
Séchez vos pleurs.
A tout jamais
Le Ciel a changé
Vos noirs chagrins
En jours de liesse
Et de douceur,
Séchez vos pleurs!
Allons, de l'allégresse
Alcide est vivant!
Préparez les flambeaux,
Non, il n'est pas mort,
Il rit dans le Ciel.
Car le Roi des Dieux
L'a marié ⁽⁴⁶⁾
A la Beauté.
Préparez les flambeaux!
Allons, de l'allégresse!

IOLE, DÉJANIRE, HYLLO

Déesse, tu nous rends la sérénité.
Car à tes paroles ous n'avons pas
à refuser foi et respect.
Déesse, tu nous rends la sérénité.

IOLE, HYLLO

Quelle douce joie, Déesse,
Tu as mise dans nos coeurs!
Pour nous le Ciel plein de bonté
Ne pouvait faire davantage.
Quelle douce joie, Déesse...

LYCHAS

Voyez comme un si grand désastre
Est suivi soudain d'un si grand bonheur!
il est bien vrai qu'ici-bas se tenant par la main
Les peines et les joies dansent la ronde ensemble.

TOUS ENSEMBLE

Contre deux cœurs qui brûlent
L'un de l'autre amoureux,
En vain dans le Ciel les destins
S'escriment à faire la guerre !
Que la ligue d'Amour
Vainque la fureur
De tout sort contraire !
Un amour partagé est toujours le plus fort.

- SCÈNE 5

*En haut des cieux apparaît Hercule marié avec
la Beauté.
Hercule, la Beauté, le Chœur des Planètes.*

LE CHOEUR

Ce noble Héros qui jadis
Sur la terre a tant lutté
Amoureux de la Beauté
Pour des noces éternelles est monté au Ciel.
Une vertu qui peine obtient sa récompense,
L'Ether se fait alors le champ
de son Triomphe.

HERCULE ET LA BEAUTÉ

Ainsi il adviendra qu'un jour avec bonheur
Des fiers rivages de la Seine
Un Alcide français le cœur brûlé d'amour
Pourra jouir en paix d'une ibérique Beauté.
Nous, dans le Ciel, trouvons notre bonheur,
Et la terre sera pour eux un heureux séjour.

LE CHOEUR DES PLANÈTES

Une vertu qui peine

⁴⁶ Parce que Homère l'a fait rencontrer, ombre errante aux Enfers, par Ulysse. il n'a jamais été possible. devant si forte autorité de faire d'Hercule un des Dieux de l'Olympe, DemiDieu donc. son ombre corporelle peut bien ainsi apparaître au Tartare, mais dans son enveloppe divine il banqueté éternellement à la table des Dieux où il est marié à la Beauté (ou à Hébé). Certaines mauvaises langues (Calliméque) prétendent en fait qu'il est porteur chez les Dieux... Ce qu: n'est tout de même pas rien...

- Ercole amante -

Alfin merccde impetra
E degno campo a suoi trionfi è l'etra.

Obtient sa récompense
L'Ether se fait alors le champ de son triomphe.

*(Les diverses Influences des cepts Planètes descendent les unes après les autres, & font autant de
d'Entrées de Ballet, qui finit par un choeur d'Etoiles)*

FIN